

# **VERS UN NOUVEAU PAYSAGE AGROPASTORAL**

## ÉTUDE RURALE EN VALLÉE DE CAMPAN DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

Julie Flambard, septembre 2020

École nationale supérieure d'architecture de Versailles - Ministère de la Culture  
*Projet de Fin d'Étude* sous la direction de Stéphanie de Courtois, historienne de l'art et Richard Sabatier, architecte DPLG



## REMERCIEMENTS

### *MES REMERCIEMENTS ...*

... à la municipalité de Campan pour son accueil, sa disponibilité, et ses documentations ;

... à l'Observatoire pour l'Archéologie et le Patrimoine en Haute-Bigorre (OAPHB 65) pour son accueil sur place, ses contacts, la mise à disposition de leur bureau et pour m'avoir permis la consultation du Système d'Information Géographique (SIG) des Hautes-Pyrénées ;

... au Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement des Hautes-Pyrénées (CAUE 65) pour son accueil au sein de ses locaux, la disponibilité de l'ensemble de son équipe et ses documentations ;

... à l'association Pierre des Esclozes pour son accueil à Campan et au courtaou des Esclozes ainsi que pour la disponibilité de ses membres ;

... à l'association des Rigoles de Gaye, pour son accueil et la disponibilité de ses membres ;

... au Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Bigorre-Pyrénées (CPIE 65) pour son accueil au sein de ses locaux, la disponibilité de ses membres et ses documentations ;

... au Musée des Amis de Mme Campan pour son accueil et ses documentations ;

### *AUX HABITANTS DE LA VALLÉE DU HAUT-ADOUR ET AUX CHARGÉS DE MISSION*

... Luc Adisson, membre de l'association des Rigoles de Gaye, pour sa disponibilité, ses renseignements et la visite de sa grange foraine ;

... Tim Agerbak, membre fondateur de l'association des Rigoles de Gaye, pour son accueil chez lui, à Mortis ;

... Catherine et Bruno Amblard, éleveurs de brebis dans la vallée de Gripp, pour leur accueil et leur retour ;

... Brigitte Bascaule, nouvellement élue à la municipalité de Campan, pour sa disponibilité et ses témoignages lors de notre entretien en juillet dernier ;

... Jean Carrère, membre de l'association des Rigoles de Gaye, pour son accueil, sa disponibilité, ses indispensables renseignements et pour nos entretiens et échanges réguliers, essentiels au déroulement de cette étude ;

... Jean-François Casanova, éducateur à l'environnement au CPIE 65, pour sa disponibilité et ses renseignements lors de ma visite au CPIE en juin dernier ;

... Bernadette Colnot, habitante de Gerde, pour son accompagnement aux Esclozes et pour m'avoir présenté à Tim Agerbak ;

... Vincent Dedieu, directeur du CAUE 65, pour son accueil au CAUE 65 et nos échanges pendant la période de cette étude ;

... Audrey Douville, éleveuse de chèvres Pyrénéennes à Pouzac, son accueil, sa disponibilité, et son témoignage en tant que jeune femme éleveuse dans la vallée, lors de ma visite en juillet dernier ;

... Danièle Guillaquet, fondatrice de l'association Pierre des Esclozes, pour sa disponibilité et ses renseignements ;

... André Imbert, géologue à Bagnères-de-Bigorre, pour sa disponibilité et ses explications sur la géologie de Campan ;

... Audrey Larroque, chargée de mission pour le développement durable au CPIE 65, pour ses documentations sur le pastoralisme ;

... Pierre Lesclauze, du musée des Amis de Madame Campan, pour ses contacts et ses précieux renseignements sur Campan et son Histoire ;

... Frédéric et Jennifer Lombart, artistes et éleveurs de chèvres Pyrénéennes en vallée de Lesponne, pour leur accueil, leur disponibilité et leurs témoignages lors de ma visite en juin dernier ;

... Alain Loncan, secrétaire de l'association Pierre des Esclozes, pour ses témoignages et renseignements ;

... Regis Rangassamy, architecte DPLG au CAUE 65, par sa disponibilité lors de notre rencontre en juillet dernier ;

... Didier Rösch, président de l'association Pierre des Esclozes, pour son accueil et son accueil, son accompagnement, ses documentations et ses précieux renseignements et témoignages tout au long de cette étude ;

... Élisabeth Tellechea, ancienne directrice du CPIE 65, pour sa disponibilité et son témoignage lors de notre entretien en juin dernier ;

... Nathalie Verdoux, du service administratif de la mairie de Campan, pour sa disponibilité et ses renseignements ;

### *À MES PROCHES*

... ma famille et mes amis pour leur soutien inconditionnel pendant cette période et tout au long de mes études.

... Lola Beulet, mon amie d'enfance par tout hasard retrouvée à Bagnères-de-Bigorre pour son accueil et son soutien.

... Adrien Vertalier, ancien camarade d'école d'architecture, pour m'avoir présenté Campan et pour nos échanges et ses retours, et sans qui je ne me serai pas lancé dans cette aventure.

## SOMMAIRE

### REMERCIEMENTS ..... 2

• *carte : La vallée de Campan à l'interface entre massif et plaine, au coeur des hautes-Pyrénées* ..... 5

### DES ESCLOZES À LA VALLÉE DE CAMPAN ..... 6

• *carte : Le secteur d'étude à l'interface entre l'aire d'influence du parc national et de vallée* ..... 8  
 • *image : La commune de Campan dans le Haut-Adour* ..... 9

### UN SYSTÈME AGROPASTORAL TRADITIONNEL OPTIMISANT LOCALEMENT LA RESSOURCE EN EAU ..... 10

*LES CANAUX ET RIGOLES SE DÉVERSANT DANS L'ADOUR DE PAYOLLE* ..... 10  
*DES RESSOURCES LOCALES POUR UN CYCLE DE PRODUCTIONS AGROPASTORALES IN-SITU* ..... 10  
 • *photo : les secteurs étudiés dans la haute vallée de Campan* ..... 11  
 • *carte : Un transfert de fertilité entre communaux et terroirs* ..... 12

### LE HAMEAU-CANAL DES ESCLOZES DANS LES ESTIVES CAMPANOISES ..... 14

*LES ESCLOZES COMME HAMEAU-CANAL* ..... 14  
*UN LIEU EN MOUVEMENT* ..... 14  
 • *Photographie satellite des Esclozes, état des formes actuelles* ..... 15  
 • *carte : Les esclozes, un lieu en mouvement* ..... 16  
 • *photo : Dans le vallon de la gaoube, le pierrier des Esclozes dans un paysage d'estives en mouvement* ..... 17  
 • *carte : Le hameau canal des esclozes, partie d'un dispositif hydraulique* ..... 18  
 • *photo : La cabane rénovée des Esclozes* ..... 19

### UNE EXTERNALISATION DE L'EXPLOITATION DE L'EAU ..... 20

*LA CHUTE D'UNE L'ÉCONOMIE AGROPASTORALE TRADITIONNELLE* ..... 20

*L'EAU DES MONTAGNES POUR L'USAGE DES PLAINES* ..... 20  
 • *photo : Sur les traces du canal de gaye dans le coustelat de bedoub* ..... 21  
 • *carte : Une externalisation de l'exploitation de l'eau* ..... 22

### RESISTANCE DU DISPOSITIF HYDRAULIQUE AU-DESSUS DE LA SÉOUBE, PARTIE D'UN ÉCOSYSTÈME ..... 24

*UN PATRIMOINE VIVANT* ..... 24  
 • *photo : Le canal de Gaye entre deux lignes de frênes «têtards» dans les artigues de Bon* ..... 25  
*ESTIVES ET PRAIRIES DE FAUCHE GÉRÉES DISTINCTEMENT POUR LEUR RESSOURCE EN HERBAGE* ..... 26  
 • *photo : les terroirs de prairies de fauche d'artigues de Bon marqués par la pression du reboisement* ..... 27  
 • *photo : contexte agricole au sarrat de bon* ..... 28  
 • *photo : grange forraïne à mortis dans son cadre de prairies de fauche* ..... 29  
 • *photo : Des vaches en gazaille dans le vallon de la Gaoube* ..... 30  
 • *extrait de film : Curer le canal de sarrat de Bon* ..... 31

### POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE AGROPASTORALE LOCALE INSCRITE DANS DE PLUS LARGES ÉCHELLES ..... 32

*POUR UN CYCLE DE PRODUCTION LOCALISÉ* ..... 32  
*UN DISPOSITIF HYDRAULIQUE À L'ARTICULATION ENTRE ESTIVES ET TERROIRS* ..... 32  
*POUR L'EXPÉRIMENTATION DE NOUVELLES PRATIQUES AGRICOLES* ..... 32  
 • *Schéma : pour une nouvelle dynamique agropastorale* ..... 33

### METTRE EN ŒUVRE UNE TELLE DÉMARCHE ..... 34

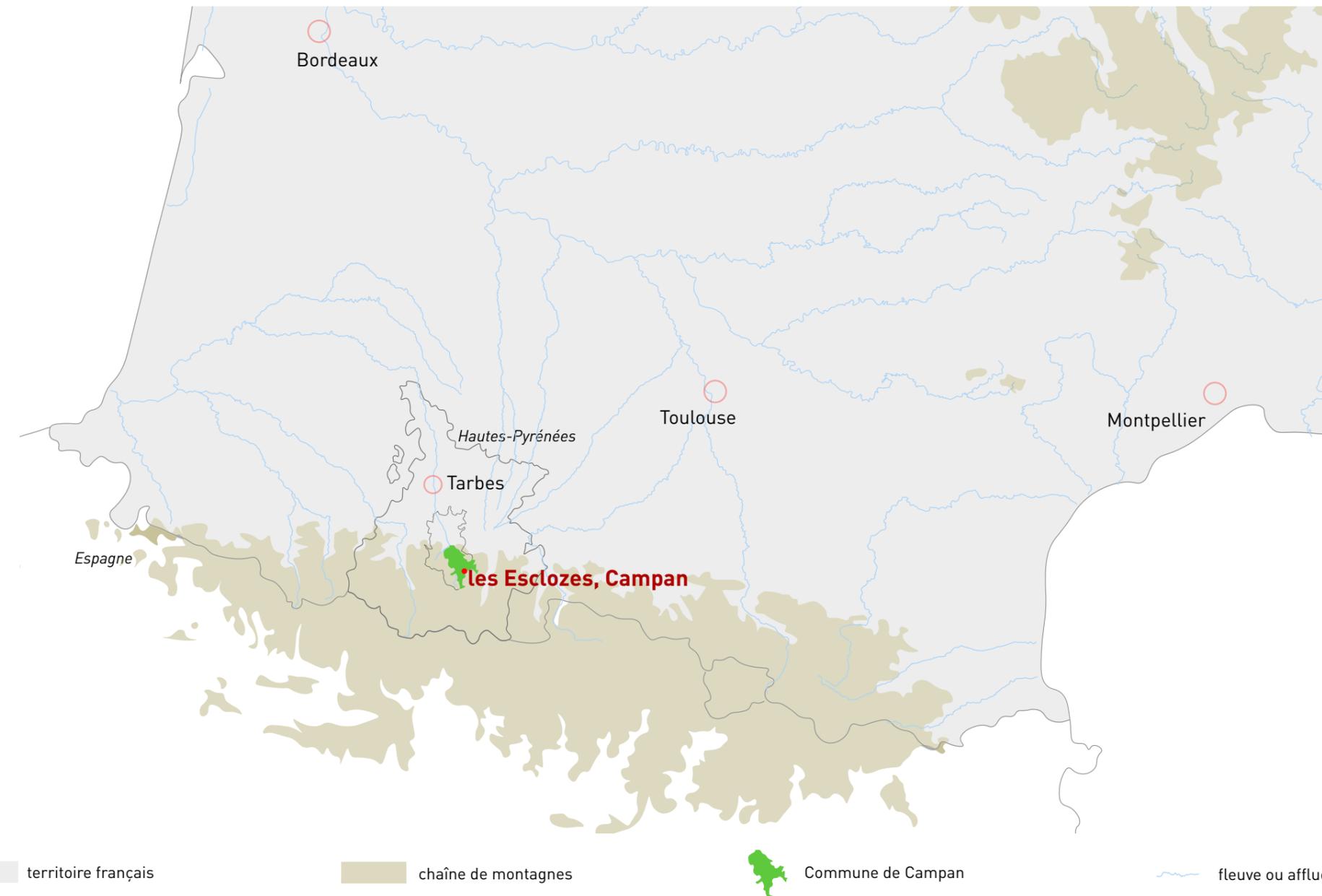
*CONTRIBUER À UN DIALOGUE POUR UNE NOUVELLE AGRICULTURE DE MONTAGNE* ..... 34  
*RÉPONDRE AUX ATTENTES CONTEMPORAINES FACE AUX SITUATIONS DE TERRAIN* ..... 34  
 • *schéma : Les acteurs aujourd'hui* ..... 35  
*S'INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHE DE CIRCUIT-COURT* ..... 36

### POUR UN PROCESSUS PARTICIPATIF INSCRIT DANS LA VALLÉE ..... 36

• *schéma : Pour un processus participatif de projet inscrit dans la vallée* ..... 37

### GLOSSAIRE ..... 38

### BIBLIOGRAPHIE ..... 41



LA VALLÉE DE CAMPAN À L'INTERFACE ENTRE MASSIF ET PLAINE, AU COEUR DES HAUTES-PYRÉNÉES

## DES ESCLOZES À LA VALLÉE DE CAMPAN

Dans les Hautes-Pyrénées, en vallée de Campan, l'écosystème\* actuel du paysage agropastoral hérité que l'on observe dans le secteur de moyennes montagnes en surplomb du bourg de la Séoube, ouvre à de nouvelles perspectives.

La commune de Campan m'a intéressé pour sa dynamique associative autour de son patrimoine pastoral. En l'occurrence la restauration de l'ancien hameau pastoral des Esclozes dans les estives communales. Étudier son courtaou\* des Esclozes et le dispositif hydraulique<sup>1</sup> auquel il se rattache, est la façon dont nous abordons la question de l'agropastoralisme\* et de son devenir.

Interrogeant nos modèles agricoles, l'effondrement de la biodiversité, interroge de fait la gestion de nos ressources. À ce titre, les territoires de montagne m'intéressent pour y être particulièrement attachée. Aujourd'hui l'activité touristique a pris le pas sur les activités pastorales qui ont façonné depuis des siècles ces paysages et ses écosystèmes à différents étages montagnards. Il y a dans les montagnes, des vallées où cette profonde mutation entre pastoralisme et tourisme, restée dans une situation intermédiaire, ouvre des possibles. C'est le cas dans la vallée de Campan.

Les paysages d'estives\* et de prairies de fauche\* de Campan, considéré comme traditionnels sont cependant en perpétuelle transformation. Leurs potentialités nourrissent une réflexion pour un nouveau paysage agropastoral. D'autant plus que les échanges entre biens communaux et biens privés issues de l'agropastoralisme traditionnel, sur la base des ressources en herbage et de la transhumance, peuvent nourrir une réflexion pour de nouvelles dynamiques agraires dans l'actualité sociétale. Cette réflexion doit prendre en compte ce que notre société attend désormais de l'agriculture. C'est pourquoi l'étude présentée ici a pour vocation d'engager un processus participatif inscrit localement. Ses éléments de description et de diagnostic ont ainsi pour objet de documenter et d'orienter de futures rencontres entre habitants, experts et responsables locaux.

### *Mais comment revaloriser l'existant de ces paysages d'estives et de prairies de fauche pour une montagne vivante et nourricière ?*

Le contexte actuel de changements profonds que nous connaissons, dont la chute de la biodiversité, remet en question notre manière d'habiter la Terre et notamment nos modèles agricoles. L'agriculture agissant directement sur notre environnement, les professionnels des métiers intervenant sur le cadre de vie, comme les architectes, se saisissent du débat.

Les campagnes, sont d'autant plus utilisées comme lieux d'extraction de la nourriture des villes qu'elle en sont considérées comme éloignées. Une urgence est de reconstruire un dialogue entre villes et territoires ruraux. Dans l'expression locale de ces marges rurales peuvent naître de nouveaux possibles, des expérimentations, des coopérations. D'autant que ces dernières attirent de plus en plus d'urbains à la recherche d'une pression quotidienne moindre, dans les rythmes comme dans les coûts.

L'humain ne peut plus se considérer comme dominant sur le reste du vivant, mais comme en faisant partie et dont sa survie dépend. Ainsi, il faut envisager l'habiter comme un écosystème engageant de multiples interactions. S'il s'agit là de ressources, d'agriculture et d'économie locale, il ne s'agit pas d'un « retour en arrière » sur la base d'un passé rural idéalisé. En effet, nous sommes dans un moment charnière. Dorénavant, nous devons nous comprendre comme partie intégrante du Vivant<sup>2</sup>.

Selon cette conviction, c'est au titre de son devoir de conseil<sup>3</sup> comme de sa responsabilité que l'architecte doit penser la notion d'habiter comme un écosystème. Par cette étude, il s'agit de décrire des paysages en prêtant particulièrement attention aux formes qu'elles soient matérielles ou sociétales, comme la répartition des pierres, les couverts végétaux, les relations entre bien privé et bien commun, les échanges entre les étages montagnards, les formes bâties et cultivées, c'est-à-dire l'ensemble des formes qui s'établissent entre les individus d'un même groupe ou entre différents groupes. C'est une manière de décroquer l'observation que de comprendre ces paysages comme un ensemble d'interactions, en remplaçant l'humain dans son biotope\*.

Avec ces recherches, je change de registre dans mes domaines d'étude. Par ma vie associative, je suis impliquée dans l'architecture écologique, ses savoirs-faire et ses filières. D'autres parts portée sur les questions liées aux patrimoines vivants\* et au territoires ruraux, l'objectif de ma démarche est d'aborder un territoire sous le thème de l'agriculture, en ouvrant sur de possibles « recherches-action ». C'est-à-dire une recherche in-situ au contact de la collectivité qui se nourrit de rencontres, d'écoute et

de partage des connaissances tout en amorçant de nouvelles dynamiques propres à un territoire.

Cette étude, entre temps de confinement et séjours sur le terrain, à arpenter la montagne et rencontrer les gens, s'est nourrie de multiples lectures et a donné lieu tant à des écritures, dessins, photographies et vidéos que des entretiens avec des associations locales, des éleveurs de la vallée, des chargés de mission ainsi que des élus. Pendant le temps de confinement, dans l'impossibilité de me rendre sur place, j'ai lu de multiples articles et ouvrages d'Histoire et d'ethnographie locale<sup>4</sup> me permettant de comprendre l'héritage agropastoral des paysages de Campan. Ces écrits se limitant à leur domaine d'étude, il m'a alors été indispensable de contacter des habitants et membres d'associations locales pour compléter ces lectures et comprendre l'actuel paysage de Campan, autrement que par des photos aériennes et satellitaires. De retour sur le terrain en juin, après avoir préparé différentes cartes, il a été plus aisé de confronter mon travail au terrain, que je connaissais peu jusqu'alors. Arpenter le terrain autant que les multiples échanges avec des membres d'associations locales, des élus et des chargés de mission, m'ont permis d'ajuster mon travail et de saisir les particularités de ce territoire. Sentiment davantage marqué par le confinement, je pense qu'une telle étude en milieu rural, dans un pays qui reste assez peu étudié sur d'autres plans que son Histoire, ne peut se faire sans des échanges réguliers avec ses habitants et une pratique du terrain.

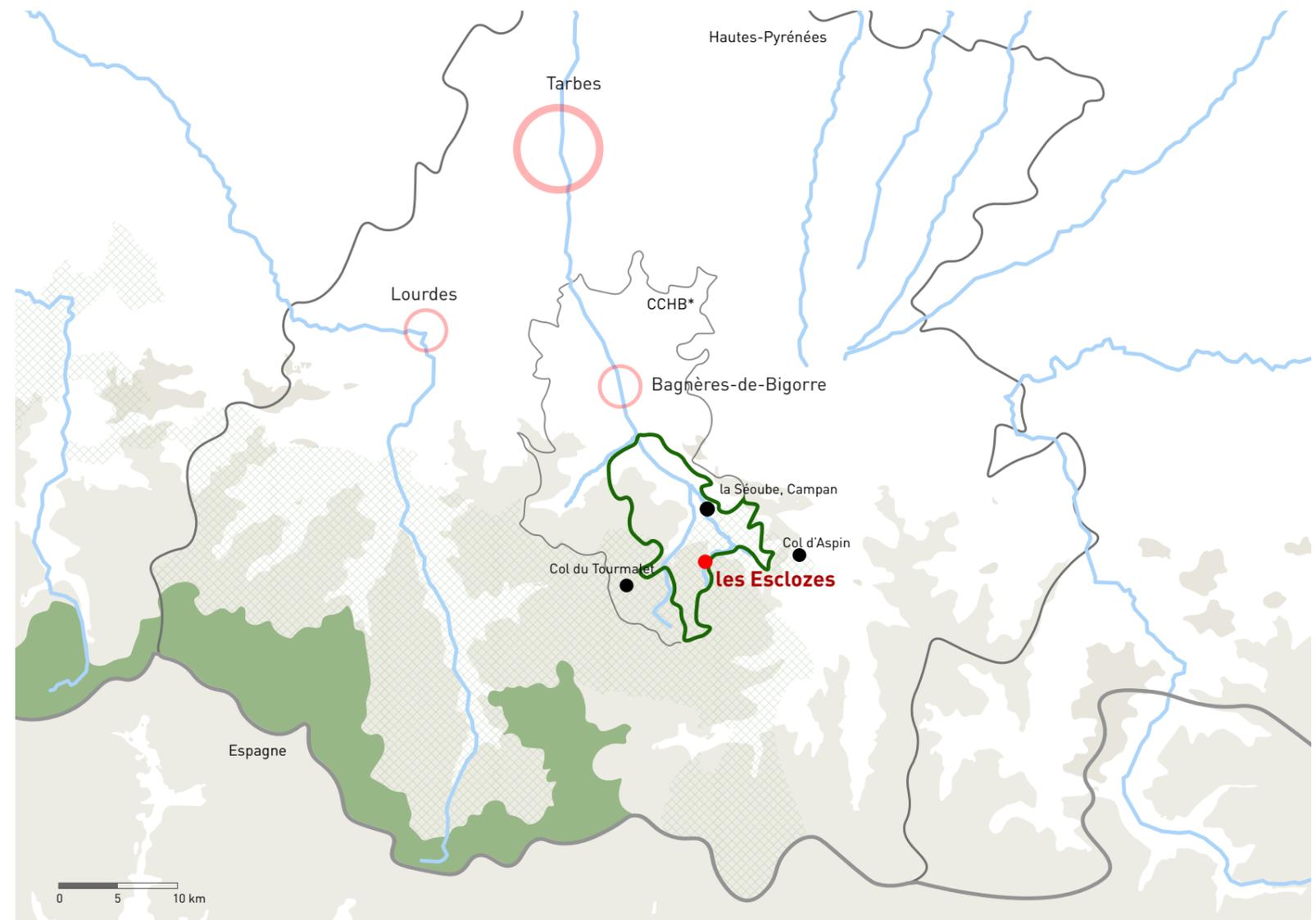
<sup>1</sup> Nous appelons dispositif hydraulique l'ensemble des enchaînements hydrauliques qui le compose, comme les canaux, les vannes, les pont-canaux, les leytes, les prises d'eau et les rigoles. Ce dispositif hydraulique constitue un ensemble de moyens pour l'irrigation des prairies de fauche et est par là intimement lié à l'économie agropastorale traditionnelle de Campan.

<sup>2</sup> JANIN, Rémi. *La ville agricole*, Éditions Oppenfield, 2017.

<sup>3</sup> Loi de 1977 sur l'architecture, article 1.

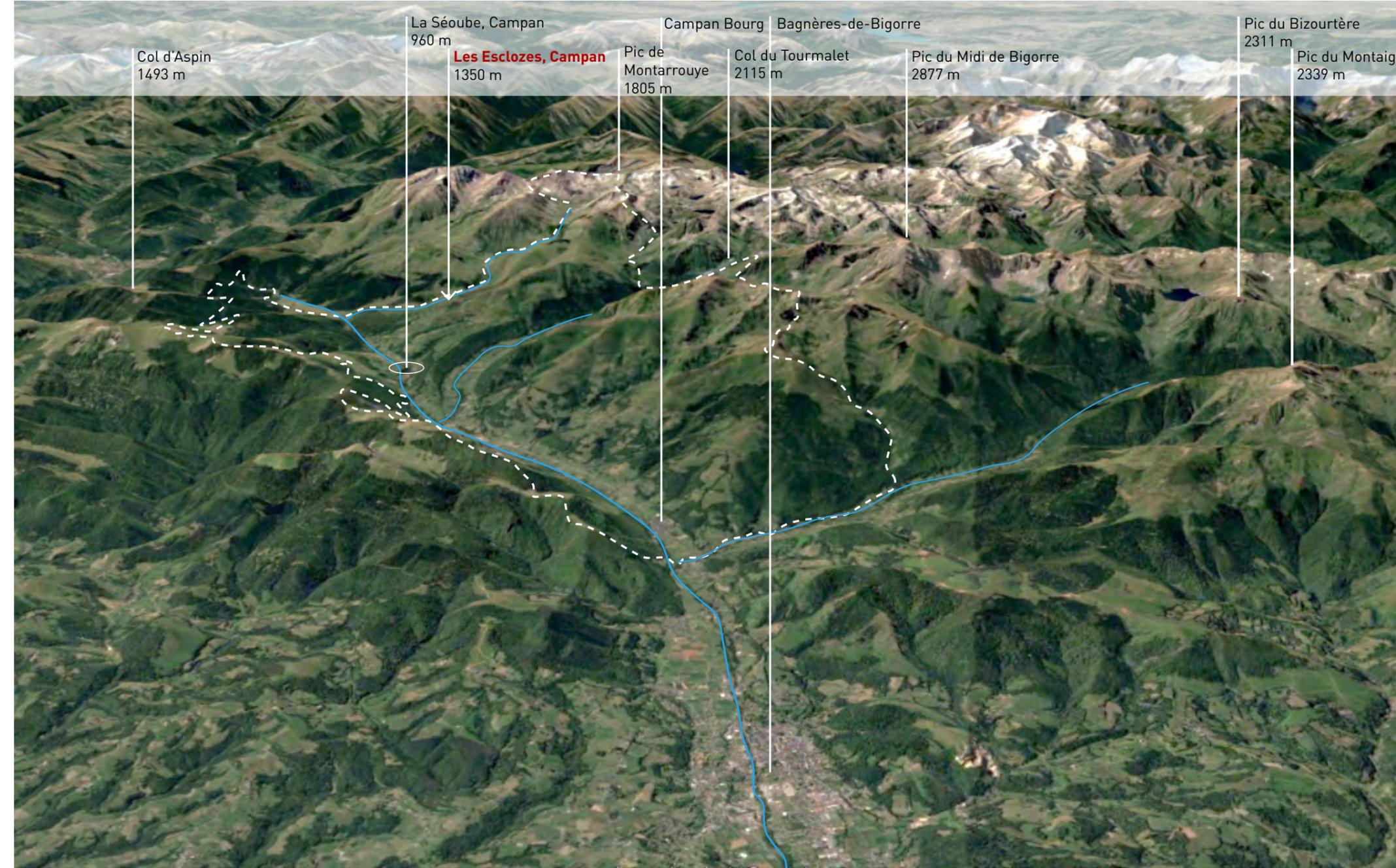
Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000522423>

<sup>4</sup> À commencer par George Buisan avec son ouvrage *Des Cabanes et des Hommes*. Association Guillaume Mauran, Tarbes, 1991.



- Parc National des Pyrénées
- chaîne des Pyrénées, au-delà de 1200 m
- aire d'influence du Parc
- fleuve ou affluent
- Commune de Campan
- CCHB\* : Communauté de Communes de la Haute-Bigorre

*LE SECTEUR D'ÉTUDE À L'INTERFACE ENTRE L'AIRE D'INFLUENCE DU PARC NATIONAL ET DE LA VALLÉE*



*LA COMMUNE DE CAMPAN DANS LE HAUT-ADOUR*

# UN SYSTÈME AGROPASTORAL TRADITIONNEL OPTIMISANT LOCALEMENT LA RESSOURCE EN EAU

## LES CANAUX ET RIGOLES SE DÉVERSANT DANS L'ADOUR DE PAYOLLE

Prenant des eaux de la rivière de la Gaoube et après avoir parcouru les estives, les canaux de cet « ensemble d'irrigation » se subdivisent en rigoles\* dans les terroirs plus en bas. Ces dernières irriguaient les 280 hectares<sup>1</sup> de prairies de fauche des quartiers ruraux de Pradille, Sarrat de Bon, Artigues de Bon et Mortis, au-dessus de la Séoube. Ces eaux étaient ensuite restituées à l'Adour de Payolle en contre-bas.

Dans les estives, ce dispositif hydraulique se compose de canaux, de vannes et de pont-canaux\*. Sur l'un d'eux, le canal de Sarrat de Bon, se trouve le cas particulier du hameau-canal des Esclozes. En effet, c'est le seul courtaou parmi les huit dans ce secteur d'estives dont chaque cabane\* se trouve intimement connectée au canal.

Plus en bas dans les terroirs\* de l'étage submontagnard\*, sous les 1200 m d'altitude, les canaux parcourant les lignes de crête assuraient la mise en eau des rigoles. Des prises d'eau\* composés de pierres, aux embranchements des rigoles\* le long des canaux, permettaient la mise en eau de ces dernières, tour à tour, pour irriguer les prairies de fauche. L'ensemble de ses canaux et rigoles composait un important réseau irriguant une petite centaine de granges foraines\* et leurs très nombreuses parcelles attenantes<sup>2</sup>. Par exemple les rigoles du canal de Gaye, canal le plus long de ce groupe d'irrigation qui sillonne plus de 10 km de sa prise d'eau sur la Gaoube jusqu'aux premières maisons en hauteur de Sainte-Marie-de-Campan<sup>3</sup>, parcouraient autrefois les terres d'une cinquantaine de granges<sup>4</sup>.

## DES RESSOURCES LOCALES POUR UN CYCLE DE PRODUCTIONS AGROPASTORALES IN-SITU

La mise en estives des cheptels permettait de récolter le foin l'été dans les prairies de fauche situées plus bas dans les terroirs. Ces troupeaux venaient autant de la vallée de

Campan, que d'ailleurs dans de la plaine. Dans ce dernier cas des accords de gazaille\* étaient passés participant ainsi à la transhumance\* locale<sup>5</sup>.

En estives dans les courtaous, le lait était conservé dans des leytés\* rafraîchis par les eaux des rivières, sources ou canaux, en attendant d'être redescendu au village pour fabriquer un beurre qui a participé à la renommée de Campan.

Condition de l'abondance en herbe des prairies de fauche, le fumier était aussi une ressource précieuse. En période estivale, il était séché dans les courtaous puis redescendu dans des sacs à dos d'âne<sup>6</sup>. Quand le terrain le permettait, le fumier accumulé en fin de saison<sup>7</sup> était acheminé par les canaux attenants aux courtaous pour amender les terres plus basses.

La culture du seigle était aussi associée aux prairies de fauche. Le chaume récupéré était utilisé pour les toitures des granges foraines. Ses grains étaient transformés en farine dans les moulins à meules plus bas sur l'Adour de Payolle. D'autres moulins étaient destinés au sciage du bois et au broyage des pommes pour la production de cidre.

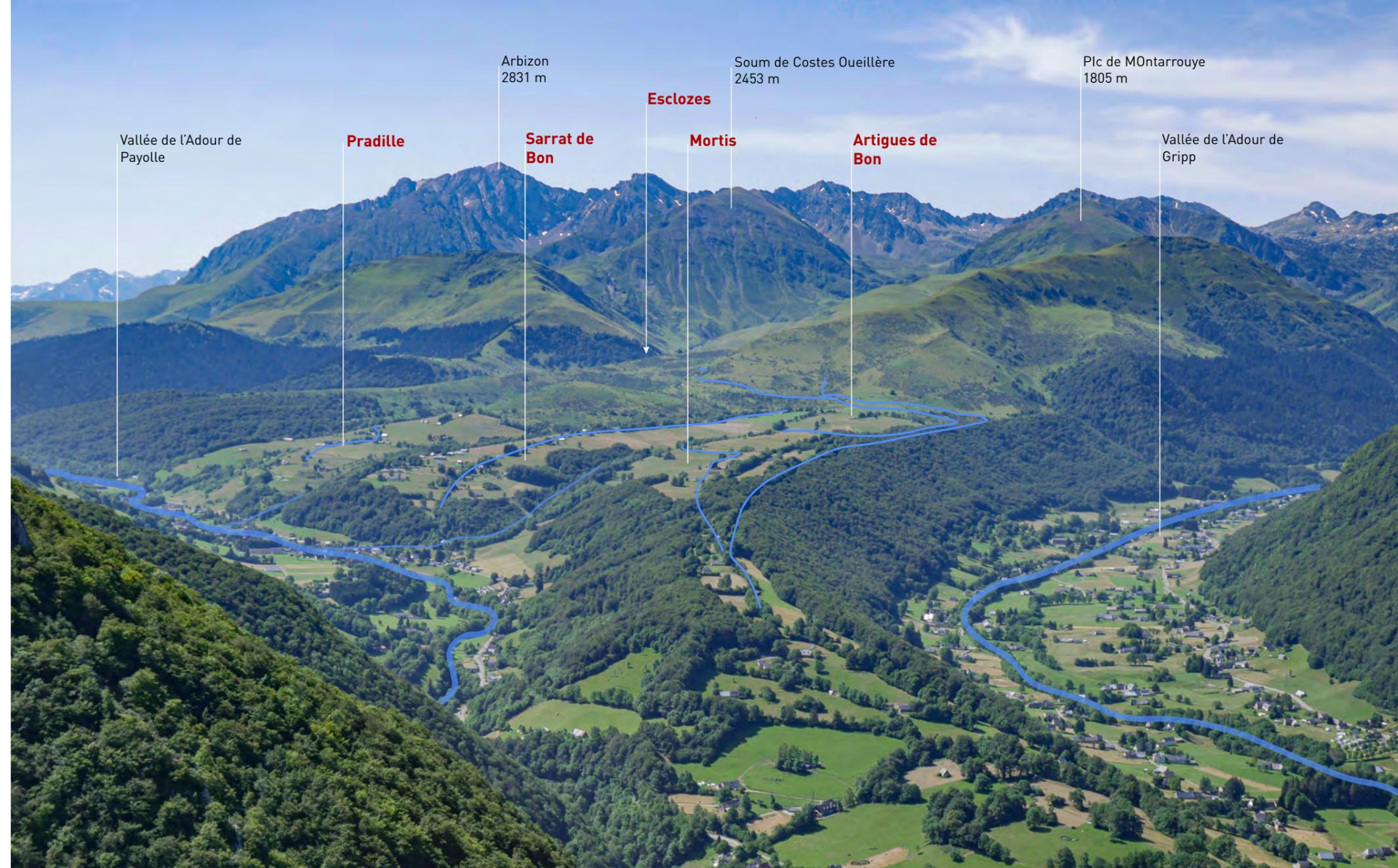
Ainsi les ressources que sont l'eau, l'herbe, le bois, les productions animales et agricoles étaient transformées sur place en produits par les Campanois. Dans ce cycle productif, le dispositif hydraulique entre estives et terroirs est particulièrement expressif de la vitalité de cette économie locale. Effectivement, économie en partie basée sur l'herbage, il n'était pas rare de faucher le foin trois fois l'été.

Ce processus local de transformation assurant autant des productions qu'un transfert de fertilité par l'acheminement des eaux et du fumier, retient notre attention pour être ici à Campan, fondé sur une complémentarité entre communaux\* et terroirs\* privés. Effectivement, le dispositif hydraulique comme la transhumance sont fondés sur les échanges entre ces deux secteurs.

<sup>5</sup> Transhumance en Bigorre : dans *les Communautés paysannes pyrénéennes*, Henry Lefebvre décrit la transhumance en Bigorre comme une « petite transhumance d'été, importants mouvements sur place ou quasi sur place dans le haut comme dans le bas pays » en citant Henri Cavailès, *Transhumance Pyrénéenne*, p.32 et suivante. Il compare les mouvements de transhumance de ce secteur comparativement à d'autres secteurs (Labourd, Basse-Navard, Soule et Béarn) pour décrire l'ensemble de ces mouvements dans la chaîne des Pyrénées. Les secteurs de Basse-Navard, Soule et Béarn ont au contraire des mouvements de transhumance de grandes amplitudes allant au-delà de leurs frontières. LEFEBVRE, Henri. *Les Communautés paysannes pyrénéennes*. Thèse soutenue à la Sorbonne - 1954. Société Ramond, Cercle Historique de l'Arribère, 2014, p. 26-27.

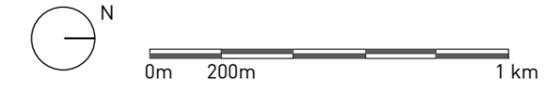
<sup>6</sup> BUISAN, George. « L'eau, moyen de transport du fumier, un acte singulier en vallée de Campan ». *Bulletin de la Société Ramond*, 1991, p. 45.

<sup>7</sup> *Ibid.*



## LES SECTEURS ÉTUDIÉS DANS LA HAUTE VALLÉE DE CAMPAN

L'étagement des terroirs de vallée, des secteurs forestiers, des prairies de fauche et des estives communales, entre les thalwegs de l'Adour de Payolle et de l'Adour de Gripp jusqu'au pic du Montarrouye. ©Julie Flambard . juillet 2020, vue du secteur d'étude depuis le courtaou d'Ordincède



**UN TRANSFERT DE FERTILITÉ ENTRE COMMUNAUX ET TERROIRS**  
 Le dispositif hydraulique au coeur d'un système agropastoral localisé

- cours d'eau
- cours d'eau intermittent
- canal
- rigole
- terroir
- bâti
- bois communaux
- bois
- source
- prise d'eau du Pich
- courtaou
- estives
- ligne de crête
- limite entre les communaux et le terroir
- limite communale

Cette carte est réalisée à partir d'une image satellite Google Earth en référence à la carte IGN au 25 000ème et du réseau hydrographique BD Carthage téléchargeable sur <http://www.sandre.eaufrance.fr/>  
 Les courbes de niveau sont issues du modèle 3D de Google Earth.  
 Le parcellaire et le bâti sont issus des données libres d'IGN téléchargeable sur <https://geoservices.ign.fr>  
 Les informations relatives aux canaux proviennent d'une documentation de Paul Claracq parue en 1991 et de l'association Pierre des Esclozes.  
 Les canaux hypothétiques sont issus du relevé de la photographie aérienne argentique en noir et blanc, disponible sur [www.remonterletemps.ign.fr](http://www.remonterletemps.ign.fr)

1 CLARACQ Paul, Les canaux d'adduction dans le Haut-Adour. Bulletin de la Société Ramond. 1992

## LE HAMEAU-CANAL DES ESCLOZES DANS LES ESTIVES CAMPANOISES

### LES ESCLOZES COMME HAMEAU-CANAL

Comme nous l'évoquions précédemment, les Esclozes sont le seul courtaou du secteur étudié qui soit directement lié au dispositif hydraulique. Comme les autres courtaous, elles étaient solidaires du système agropastoral traditionnel Campanois. Effectivement, les courtaous étaient habités l'été par les jeunes vachers et vachères et leurs cheptels pour permettre la récolte du foin dans les terroirs. Ils étaient le lieu de la récolte du lait comme l'atteste les nombreux leytés qui s'y trouvent. L'organisation des Esclozes découle de cette activité laitière, pilier de l'ancienne économie agropastorale Campanoise.

Aux Esclozes, les dix-neuf cabanes de vachers se trouvent toutes, sauf une, le long du canal de Sarrat de Bon. Elles ont la particularité pour chacune d'accueillir un leyté alimenté par une rigole dérivée du canal pour maintenir frais le lait. L'entrée dans la cabane se faisait par un ponceau, une large pierre de seuil taillée dans le granite permettant de franchir le canal. Les importantes pierres servant de fondations, celles utilisées comme pierres d'angle ou d'autres posées comme des stèles ainsi que la finesse de certains appareils encore visibles sur les ruines, informent sur les valeurs de mémoire et de transmission de ce lieu de génération en génération. Sa configuration est remarquable pour sa cohérence entre cabanes, leytés et canal, témoignant de la rationalité du travail des vachers dans ce courtaou, en comparaison aux autres du Haut-Adour.

Les Esclozes et son canal s'inscrivent le long du Coustelat de Bédoub formé par une moraine ayant entraîné des blocs de granite du massif du Néouvielle. Au total, c'est sur un ensemble de 290 mètres de long par 28 mètres que s'organisent les blocs de granite du pierrier des Esclozes en hameau-canal dont le canal du Sarrat de Bon constitue l'épine dorsale.

### UN LIEU EN MOUVEMENT

Depuis quelques décennies, les Esclozes font l'objet d'un regain d'intérêt. Abandonnée peu avant la Seconde Guerre mondiale<sup>1</sup>, en 1984, un collectif y propose le projet d'un

<sup>1</sup> BUISAN, Georges. *Des Cabanes et des Hommes*. Association Guillaume Mauran, Tarbes, 1991

«village vacance». Projet jugé dénaturant et coûteux, il a été rejeté par l'ancienne municipalité. Dans ces mêmes années, cette dernière fait l'acquisition d'anciennes cabanes et de granges dans ces différents courtaous, notamment aux Esclozes, pour en faire des refuges et des lieux de stockage de sel à destination des cheptels mis en estives. Dans les années 2010, la commune rénove celui des Esclozes.

C'est aussi un lieu très apprécié par les randonneurs. Pierre Coste de l'Université du Temps Libre de Tarbes avait l'habitude d'y emmener ses amis. C'est à sa mémoire que se forme l'association Pierre des Esclozes en 2011 qui entreprend alors la rénovation d'une de ses cabanes avec son parc et son établi. En 2016, l'association avec l'aide de l'association Campanoise Pêche Sportive Pyrénées, remet en eau le canal de Sarrat de Bon jusqu'à l'extrémité nord des Esclozes. C'est par l'organisation de chantiers ouverts pour sa rénovation et ses travaux réguliers d'entretien que l'association réactive cette histoire pastorale.

Toutefois, la démarche empruntée pour cette étude, par des relevés réalisés à partir de photos aériennes et d'images satellites pendant la période du confinement, tente ici de s'affranchir d'un regard historique et ethnographique pour considérer les Esclozes comme un écosystème de l'étage montagnard. Regarder au-delà de ses ruines pour réinsérer le hameau-canal des Esclozes dans son milieu naturel, le Coustelat du Bédoub, nous permet alors de décrire un milieu vivant, en mouvement, en devenir. L'érosion, la flore, la faune et leurs mouvements comme ceux des couverts végétaux, des animaux domestiques et des randonneurs, agissent sur ce lieu et le modifient.



Photographie aérienne numérique de 2016 disponible sur <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

### PHOTOGRAPHIE SATELLITE DES ESCLOZES, ÉTAT DES FORMES ACTUELLES

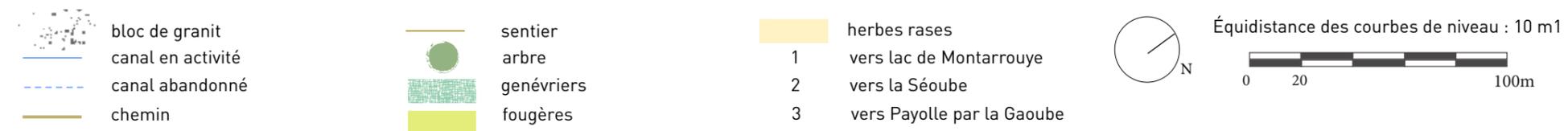
Un courtaou et son canal sur le Coustelat de Bédoub, dans les estives de Campan, Haut-Adour





## LES ESCLOZES, UN LIEU EN MOUVEMENT

Relevé des formes matérielles



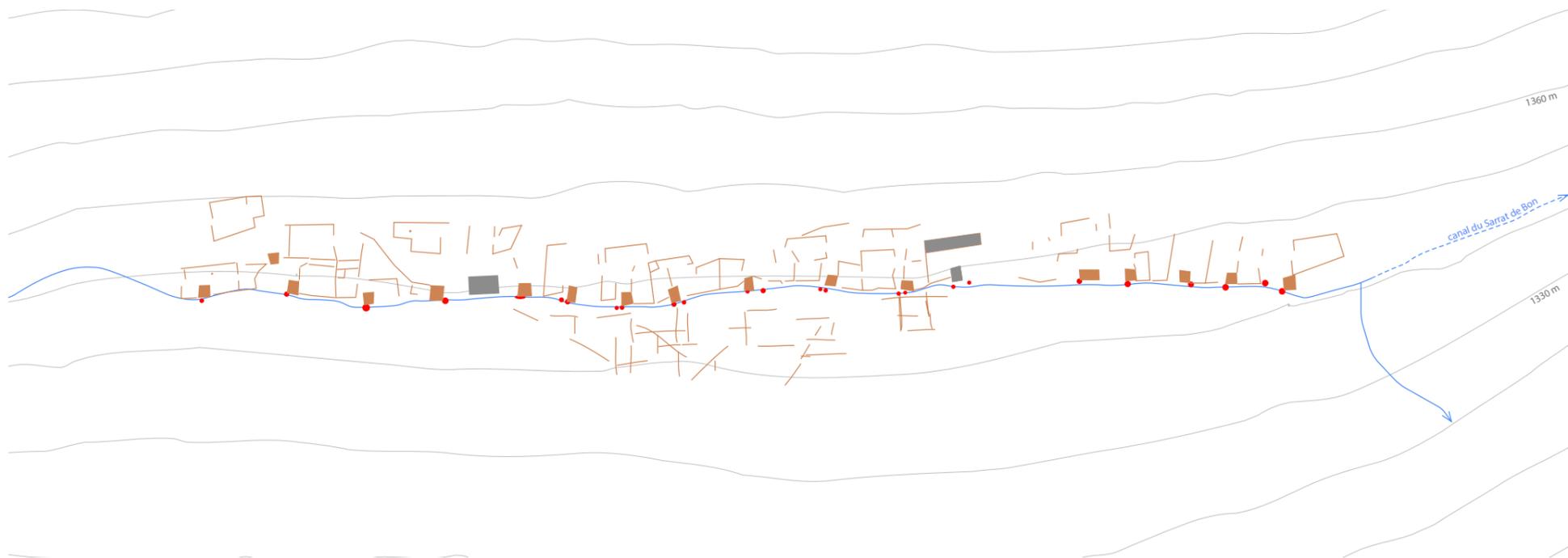
Dessin réalisé en temps de confinement, il se base sur les relevés croisés de deux photographies satellites disponible sur [remonterletemps.ign.fr](http://remonterletemps.ign.fr) (2006, hiver) et [image.google.com/maps](http://image.google.com/maps) (2015, été)

1 Les courbes sont extraites du modèle 3D de Google Earth



## DANS LE VALLON DE LA GAOUBE, LE PIERRIER DES ESCLOZES DANS UN PAYSAGE D'ESTIVES EN MOUVEMENT

Sur la rive gauche de la Gaoube, le Coustelat de Bédoub sillonné par des canaux. Le Soum de Coste Oeuillère à gauche et le Pic de Montarrouye au centre. © Julie Flambard. juillet 2020, vue sur le Sarrat de Bédoub depuis le courtaou des Esclozes



**LE HAMEAU CANAL DES ESCLOZES, PARTIE D'UN DISPOSITIF HYDRAULIQUE**  
Des cabanes solidaires du canal de Serrat de Bon

- |  |                            |  |                            |
|--|----------------------------|--|----------------------------|
|  | canal en activité          |  | cabane avec leyte          |
|  | canal abandonné            |  | ponceau et pierre de seuil |
|  | blocs de granite organisés |  | construction rénovée       |



Équidistance des courbes de niveau : 10 m 1



Dessin réalisé en temps de confinement, il se base sur les relevés croisés de deux photographies satellites disponible sur [remonterletemps.ign.fr](http://remonterletemps.ign.fr) (2006, hiver) et [image google.com/maps](http://image.google.com/maps) (2015, été)

1 Les courbes sont extraites du modèle 3D de Google Earth



**LA CABANE RÉNOVÉE DES ESCLOZES**

par L'association Pierre des Esclozes inaugurée lors de la journée du patrimoine de 2016.  
© Julie Flambard . février 2020, courtaou des Esclozes

## UNE EXTERNALISATION DE L'EXPLOITATION DE L'EAU

### LA CHUTE D'UNE L'ÉCONOMIE AGROPASTORALE TRADITIONNELLE

Ce dispositif hydraulique est aujourd'hui pratiquement révolu du fait du retrait de l'agropastoralisme auquel il était intimement lié à Campan. Son retrait s'étant amorcé à la fin du XIXe siècle, cette économie rurale s'est éteinte après la Seconde Guerre mondiale alors qu'elle a été décrite comme exemplaire<sup>1</sup>. Cependant, il ne faut pas penser cette économie agropastorale comme autarcique, puisque toujours les Campanois ont dû chercher des compléments de revenus ailleurs. Déjà, avant l'ère industrielle, ils allaient louer leurs bras en Espagne et ensuite faire « fortune » aux Amériques.

À partir de la fin du XIXe siècle, nous retiendrons quatre événements particulièrement expressifs d'une transition de cette société qui ont concouru à une externalisation des ressources et par là à une réorganisation de son économie :

1) L'industrialisation de Tarbes puis de la ville thermale de Bagnères-de-Bigorre permet aux Montagnards de diversifier leurs revenus, notamment avec la création de l' Arsenal de Tarbes en 1871.

2) La Première Guerre mondiale décime une partie de la population montagnarde déjà occupée par les usines.

3) Après la Seconde Guerre mondiale, EDF s'implante dans la vallée et rachète les anciennes compagnies hydroélectriques autant que les droits d'eau des propriétaires des moulins. Moulins dont plusieurs étaient déjà abandonnés ou en ruine<sup>2</sup>. La nouvelle gestion centralisée du réseau électrique a externalisé le fruit de l'exploitation de l'eau et est ainsi indissociable d'une nouvelle économie déjà industrielle qui s'oriente sur celle des loisirs ;

4) l'implantation de l'Aérospatiale à Toulouse dans les années 1960 sous le général De Gaulle.

<sup>1</sup> LEFEBVRE, Henri. *op. cit.*

<sup>2</sup> Les informations proviennent d'une carte de 1947 d'EDF, d'un nom inconnu, fournie par l'association des Amis de Madame Campan.

### L'EAU DES MONTAGNES POUR L'USAGE DES PLAINES.

Les eaux du haut bassin de l'Adour, aujourd'hui mobilisées par EDF le sont également afin de réguler le débit de leurs cours d'eau en évitant ainsi des situations de sécheresse au bénéfice des cultures de la grande plaine.

L'Observatoire Pyrénéen du Changement Climatique (OPCC-CTP)<sup>3</sup>, dans son rapport de 2018 relève les conséquences du dérèglement climatique sur la ressource en eau provenant des montagnes. Effectivement, les neiges se font plus rares. En tant que stockage naturel des eaux elles sont l'un des facteurs influant sur le débit fluvial au cours de l'année.

Face à ces changements désormais localement sensibles, l'établissement public du bassin « Institution Adour » s'inquiète de la situation. Notamment pour partager d'éventuelles solutions face à ce manque d'eau dans les plaines à destination des cultures, cet établissement public rassemble actuellement différents acteurs et usagers de l'Adour autour de tables rondes.

Les multiples canaux et rigoles du Haut-Adour nous rappellent, qu'avant cette « vidange » de la montagne, opérée par de multiples barrages et conduites d'eau, la micro-capillarité des cours d'eau en tête de bassin et des canaux et rigoles aménagés en hautes vallées participaient à la régulation du débit<sup>4</sup>. De fait, ils participent aussi au maintien des zones humides et des couverts végétaux, tous propices à la faune et à la flore.

Ce dispositif hydraulique, évoqué précédemment comme faisant partie d'un écosystème et originellement d'un processus de production agropastorale local, vient aussi questionner l'actuelle gestion de l'eau dans le Haut-Adour entre plaine et montagne. Contribuer à un dialogue entre les différents acteurs du bassin pourrait permettre une meilleure reconnaissance de l'agriculture de montagne.

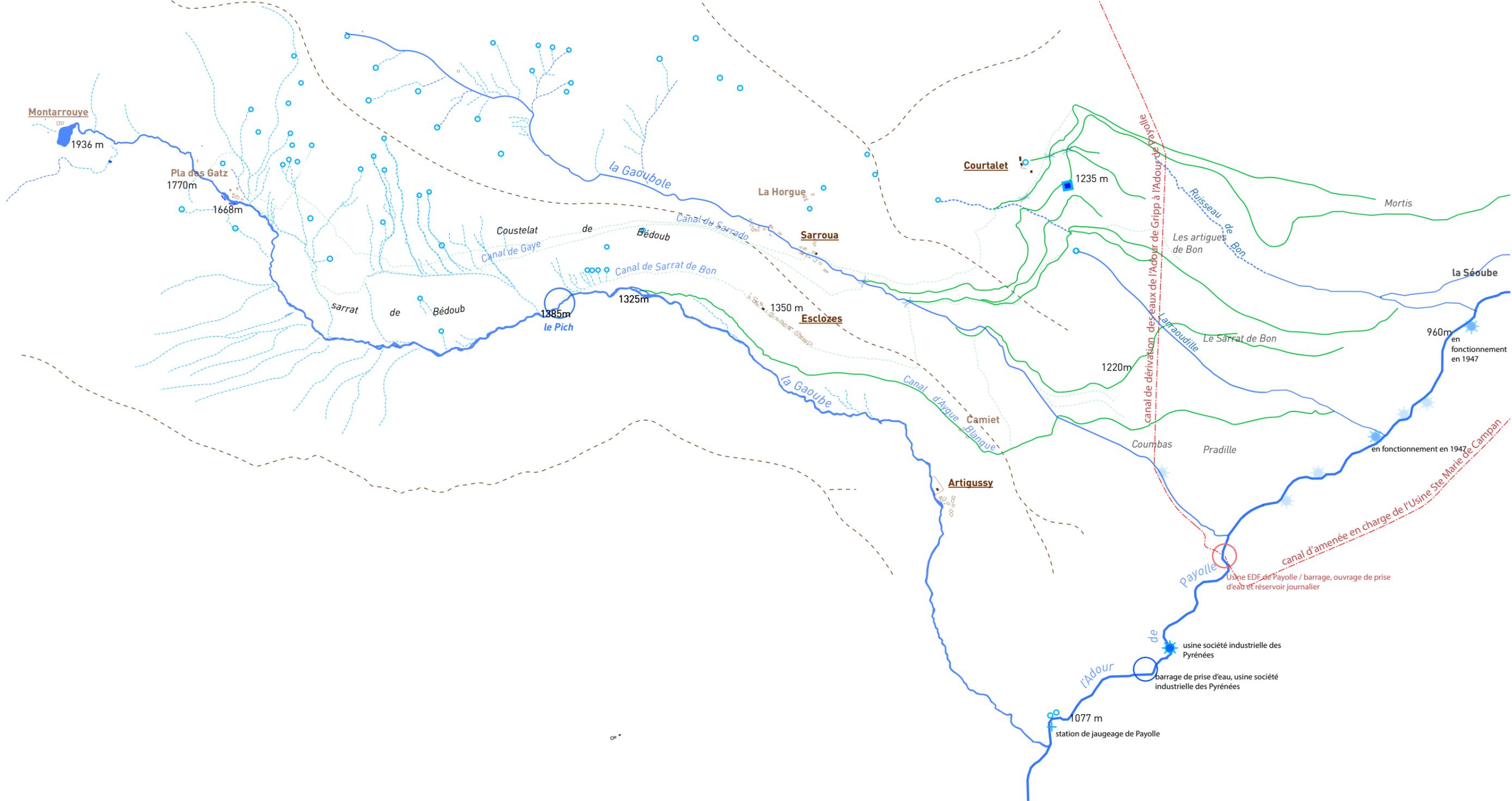
<sup>3</sup> *Le changement climatique dans les Pyrénées : impacts, vulnérabilités et adaptation. Base de connaissances pour la future Stratégie pyrénéenne d'adaptation au changement climatique.* Résumé exécutif du rapport de l'Observatoire Pyrénéen du Changement Climatique-Communauté de Travail des Pyrénées (OPCC-CTP), 2018

<sup>4</sup> Effectivement, un membre de l'association Pierre des Esclozes nous rappelle leur rôle dans la régulation des crues et un usager de l'Adour participant aux tables rondes, leur capacité à alimenter les nappes phréatiques.



### SUR LES TRACES DU CANAL DE GAYE DANS LE COUSTELAT DE BEDOUB

Dans les vastes estives, un tronçon de l'ancien canal de gaye surplombant la Gaoube, aussi piétiné par les cheptels, est aujourd'hui un chemin de randonnée balisé. ©Julie Flambard . juin 2020, sur le Coustelat de Bédoub, vers le Soum de Coste Oeuillère caché par le brouillard



**UNE EXTERNALISATION DE L'EXPLOITATION DE L'EAU**  
 état déduit des installations hydrauliques en 1960

- |  |  |                  |  |
|--|--|------------------|--|
|  | cours d'eau et rivières  |                  | canal  |
|  | cours d'eau en intermittence                                     |                  | canal abandonné  |
|  | cours d'eau affluents  |                  | ancien pont-canal, état inconnu                            |
|  | source dont hypothétique   |                  | prise d'eau  |
|  | ancien moulins à eau - état inconnu                              |                  | canal souterrain d'aménage des eaux par EDF                |
|  | ancien moulins à eau encore utilisé en 1947 - état inconnu       | <b>Artigussy</b> | courtaou avec au moins une installation rénovée ou un parc |
|  | centrale hydroélectrique de la carrière de l'Espiadet, en marche | <b>Camiet</b>    | courtaou abandonné   |
|  | station de jaugeage  |                  | ligne de crête   |

Cette carte est réalisée à partir d'une image satellite Google Earth en référence à la carte IGN au 25 000ème et du réseau hydrographique BD Carthage téléchargeable sur <http://www.sandre.eaufrance.fr/>  
 Les informations déduites relatives aux canaux proviennent d'une documentation de Paul Claracq parue en 1991, de l'association Pierre des Esclozes et d'un schéma fourni par Jean Carrère de l'association des Rigoles de Gaye.  
 Les canaux hypothétiques sont issus du relevé de la photographie aérienne argentique en noir et blanc, disponible sur [www.remonterletemps.ign.fr](http://www.remonterletemps.ign.fr)  
 Les informations liées aux installations hydrauliques proviennent d'une carte de 1947 d'EDF, d'un nom inconnu, fournie par l'association des Amis de Madame Campan.

1 CLARACQ Paul, Les canaux d'adduction dans le Haut-Adour. Bulletin de la Société Ramond. 1992

## RESISTANCE DU DISPOSITIF HYDRAULIQUE AU-DESSUS DE LA SÉOUBE, PARTIE D'UN ÉCO-SYSTÈME

### UN PATRIMOINE VIVANT\*

Si la partie amont du canal de Sarrat de bon et son hameau-canal restaurés et entretenus par l'association Pierre des Esclozes ont une valeur patrimoniale, les canaux de Gaye et de Sarrado rétablis par l'association des Rigoles de Gaye, ont de nouveau leur fonction d'amener l'eau sur les terroirs d'Artigues de Bon et de Mortis. C'est pourquoi, aujourd'hui, le dispositif hydraulique partiellement mis en eau, reste un élément du paysage agropastoral hérité et de son écosystème.

L'association Pierre des Esclozes, a reconstruit un des courtaous du hameau-canal des Esclozes et la partie amont du canal qui son canal depuis la prise d'eau du Piche. Ses membres se rendent très régulièrement sur place pour en assurer la maintenance. Organisant des rendez-vous hebdomadaires où plus ponctuels, ils se mêlent à d'éventuels visiteurs lors de ces moments conviviaux de chantier. L'association des Rigoles de Gaye, quant à elle, entretient les canaux de Gaye et de Sarrado, de leurs prises d'eau depuis la Gaubole et de la source de la Hount Nègre, jusqu'aux prairies de fauche de Mortis où une trentaine de granges<sup>1</sup> reçoivent ainsi « l'eau courante »<sup>2</sup> par les rigoles. Deux fois par an, les membres de cette association curent ces canaux. C'est aussi l'occasion de rassembler habitants et sympathisants, venus de plus loin pour prêter main forte, lors de grandes tablées festives suite aux travaux.

De son côté, la commune de Campan gère les vastes estives communales en luttant tant bien que mal contre la fermeture de leurs prairies due au boisement spontané. Pour ce faire, elle a toujours recours à la gazaille. Ainsi sont encore menés aux estives les troupeaux locaux augmentés de cheptel venant de la plaine. Pour maintenir la vie de ses estives, elle a acquis des granges et cabanes situées dans différents courtaous pour en faire des refuges qui peuvent cependant conserver une fonction de stockage. Leurs livres d'or foisonnant de dessins et de textes, témoignent de l'attachement des randonneurs pour ces paysages.

Ainsi ces canaux, rigoles et courtaous, comme celui des Esclozes, n'ont pas seulement

<sup>1</sup> D'après un membre de l'association des Rigoles de Gaye.

<sup>2</sup> Effectivement, le secteur de Mortis n'est pas desservi par le réseau d'eau potable de la commune.

une valeur patrimoniale au sens touristique et identitaire. Le dispositif hydraulique maintient aussi, en partie, son utilité en amenant l'eau aux granges et contribue aux écosystèmes des paysages qu'il parcourt.

Ces chantiers de reconstruction et d'entretien rassemblent de nombreuses personnes de Campan et d'ailleurs. Ils constituent alors des moments d'échange où cette histoire pastorale redevient un possible pour aujourd'hui et demain. D'autant plus que cette démarche de mémorisation par le chantier, en mettant le patrimoine au cœur de l'action collective, prend alors part à un patrimoine vivant où les techniques pastorales sont reproduites. Ainsi, les associations permettent la pérennité de ses techniques autant que celle du paysage culturel de Campan. C'est effectivement grâce à ces événements de transmission<sup>3</sup>, aujourd'hui remis en place par ces associations<sup>4</sup>, que ce paysage a pu être maintenu pendant des siècles et que nous en connaissons son héritage.

C'est sur ces potentialités de transmission et d'entraide que s'appuie la démarche de cette étude, pour la co-fabrication d'un nouveau paysage agropastoral.

<sup>3</sup> Les journées de curage des canaux appelées « curatye dets agaous » avaient encore lieu au XXe siècle.

Elles rassemblaient une trentaine d'hommes, comme nous l'informe Paul Claracq dans son article « Les canaux d'adduction dans le Haut-Adour ». *Bulletin de la Société Ramond*, 1992, p. 139 ; en remerciant Monsieur Roger Pujo-Menjouet ancien maire adjoint de Campan née en 1909 et ayant connu ces journées d'entretien.

<sup>4</sup> L'association des Rigoles de Gaye organise une fois à l'automne et autre fois au printemps des journées de curage pour l'entretien des canaux de Gaye et de Sarrado. Aussi, l'association Pierre des Esclozes se donne rendez-vous tous les jeudi matins d'été pour l'entretien du courtaou des Esclozes et de son canal.



LE CANAL DE GAYE ENTRE DEUX LIGNES DE FRÊNES «TÊTARDS» DANS LES ARTIGUES DE BON

### *ESTIVES ET PRAIRIES DE FAUCHE GÉRÉES DISTINCTEMENT POUR LEUR RESSOURCE EN HERBAGE*

Comme nous l'évoquions précédemment, la vocation agropastorale de la vallée de Campan est marquée par un fort retrait depuis la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, dans les prairies de fauche, alors que des granges sont abandonnées, reconverties en résidences secondaires ou plus rarement en résidences principales, il reste quelques granges qui ont encore une activité agropastorale, servant de fenil par exemple.

Malgré ces mutations d'usage du bâti, le paysage de prairie de fauche reste bien perceptible. Seuls les fonds de vallon pentus et plus difficiles à entretenir se sont peu à peu boisés spontanément. Aujourd'hui, leurs frondaisons soulignent ainsi les vastes étendues de prairies de fauche que les résidents permanents et occasionnels ont à cœur d'entretenir. Pour cela, il est demandé à des agriculteurs de Campan ou de la vallée d'y venir récolter le foin.

Bien que l'on n'irrigue plus les prairies de fauche, les rigoles entretenues continuent d'alimenter des points d'eau. De plus, plusieurs granges foraines restaurées portent de nouveaux toits de chaume en roseaux de Camargue. Tous ces signes d'entretien témoignent de l'attachement des habitants à ce paysage expressif de l'identité de Campan.

Grâce à l'appui des subventions, mais aussi aux revenus des contrats de gazaille, la Commune emploie quatre berger-vachers pour effectuer les travaux de débroussaillage, d'écobuage\* et de surveillance des troupeaux dans les estives, luttant ainsi contre leur reboisement spontané. Campan, forte du bien commun que représentent ses vastes estives, reste à l'écart des gestions intercommunales qu'accompagne le Centre de Ressources sur la Pastorale et la Gestion de l'Espace\*, groupe d'intérêt public intervenant dans la vallée du Haut-Adour et au-delà.

C'est ainsi que, face à l'affaiblissement de l'agropastoralisme, on peut voir la collectivité lutter pour le maintien de ses paysages d'estives et de prairies de fauche. Bien que son économie ait changé, elle cherche à conserver le potentiel de sa vaste ressource en herbages. C'est sur la base de ses ressources fourragères que Campan devrait pouvoir chercher, dans l'actualité du temps, une nouvelle dynamique agropastorale.



### *LES TERROIRS DE PRAIRIES DE FAUCHE D'ARTIGUES DE BON MARQUÉS PAR LA PRESSION DU REBOISEMENT*

Les frênes alignés de ces terroirs cernent les canaux de Sarrado et de gaye, en arrière plan les pentes boisées du Soum de Hailla.  
©Julie Flambard . juin 2020, vue sur Artigues de bon depuis le chemin de Sarrat de Bon.



### CONTEXTE AGRICOLE AU SARRAT DE BON

Au premier plan le canal de Sarrat de bon en eau traversant le chemin du même nom, des prairies de fauche et au-delà une grange forraine en activité. ©Julie Flambard . juin 2020, Sarrat de Bon



### GRANGE FORRAINE À MORTIS DANS SON CADRE DE PRAIRIES DE FAUCHE

Cette résidence secondaire a gardé ses caractéristiques traditionnelles. : toit à penas couvert de chaume et enduit à pierres vues. Bien entretenue avec son terrain fauché elle témoigne de l'attachement des Campanois à leur paysage. ©Julie Flambard . juillet 2020, Mortis



### *DES VACHES EN GAZAILLE DANS LE VALLON DE LA GAOUBE*

30 Malgré la pression du reboisement, la mise en gazaille de cheptels permet le maintien de ce paysage d'estive.  
©Julie Flambard . juin 2020, Vallon de la Gaoube, en contre-bas des Esclozes, vue sur la Pene de la Téoulère



### *CURER LE CANAL DE SARRAT DE BON*

Les membres de l'association Pierre des Esclozes, ici Gérard Beucher et Didier Rösch, président de l'association, se retrouve tous les jeudi d'été pour l'entretien du courtaou rénové et de son canal.  
©Julie Flambard . juin 2020, extrait du film *Des estives aux prairies de fauches, un patrimoine vivant à Campan*, réalisé en aout 2020.

## POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE AGROPASTORALE LOCALE INSCRITE DANS DE PLUS LARGES ÉCHELLES

### POUR UN CYCLE DE PRODUCTION LOCALISÉ

Les mutations sociétales issues de l'industrialisation de la plaine et de ses différentes crises ont peu à peu inscrit Campan dans une économie de vallée où le tourisme a pris une part de plus en plus importante. Dans les gestions intercommunales, son intégration à la Communauté de Communes de la Haute-Bigorre en est la directe expression<sup>1</sup>.

Réanimer une dynamique agropastorale ici, fondée sur la production et la transformation de ressources locales, est une voie pour une économie résiliente. Produire et consommer local, respecter l'Homme comme la biodiversité dont il fait parti sont aujourd'hui des convictions largement partagées<sup>2</sup>. Des jeunes qui face à la crise font le choix de l'agriculture et de l'élevage, la forte progression des consommateurs préférant les circuits-courts et la plus large part de vacanciers à la recherche d'un nouveau tourisme sont autant de faits parmi d'autres qui le démontrent.

### UN DISPOSITIF HYDRAULIQUE À L'ARTICULATION ENTRE ESTIVES ET TERROIRS

La singularité du paysage agropastoral de Campan tient à cette complémentarité ancestrale entre estives et prairies de fauche. Son horizon territorial sollicitant une transhumance locale entre le Haut-Adour et les plaines de la Bigorre jusqu'aux confins du Gers, montre une nécessaire inscription intercommunale.

D'autres parts, le dispositif hydraulique que nous étudions, prenant et restituant les eaux localement est remarquable, comme évoqué précédemment, par les solidarités qui s'y forment. Sans qu'il s'agisse de reproduire l'agropastoralisme dont il est issu, ces dernières font la démonstration des expérimentations et coopération participatives nécessaires à sa création et à sa maintenance, comme le sont ces événements d'entraide et de transmission des savoirs-faire, entre associations, habitants et visiteurs, précédemment évoqués.

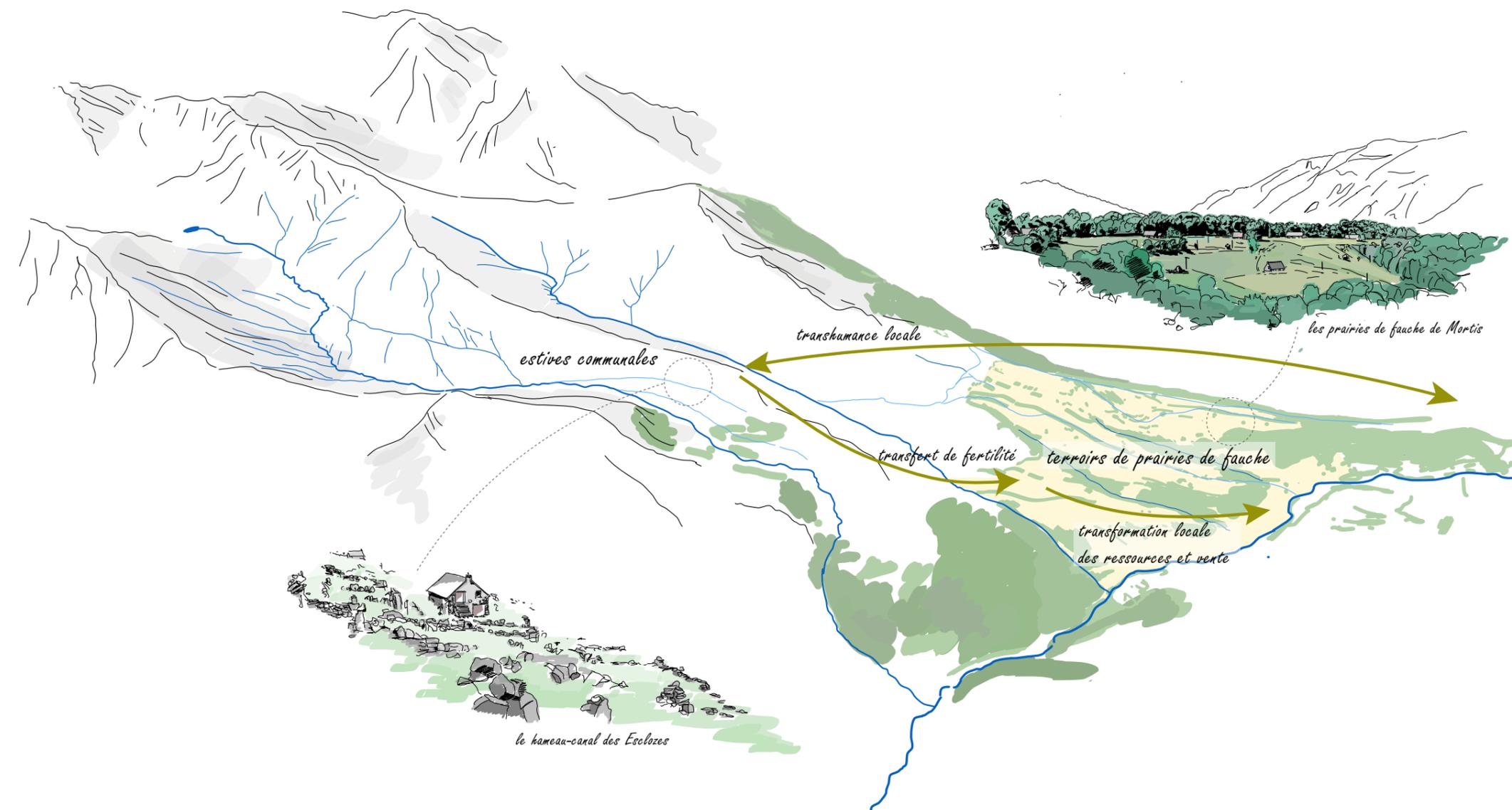
### POUR L'EXPÉRIMENTATION DE NOUVELLES PRATIQUES AGRICOLES

Désormais permaculture\*, sylvopastoralisme\*, agroforesterie\* sont largement mis

<sup>1</sup> Notons que l'actuel maire de Campan est aussi vice-président au tourisme à la Communauté de Commune de la Haute-Bigorre

<sup>2</sup> JANIN, Rémi. *La ville agricole*, Éditions Oppenfield, 2017

en œuvre en France comme dans le monde. Tout en s'inspirant et en requestionnant l'agriculture conventionnelle, ces expérimentations remettent profondément en question les modèles de la production agricole industrielle. C'est pourquoi les coopérations entre acteurs et expérimentations liées à de nouvelles modalités agricoles qui peuvent être envisagées à Campan doivent pouvoir s'en inspirer en portant sur les échanges entre étage montagnard d'estive et étage submontagnard de prairies de fauche.



## POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE AGROPASTORALE

## METTRE EN ŒUVRE UNE TELLE DÉMARCHE

Dès lors à partir de ces premières considérations, trois perspectives s'ouvrent à nous :

- 1) Contribuer à un dialogue pour une nouvelle agriculture de montagne ;
- 2) Répondre aux attentes contemporaines face aux situations de terrain ;
- 3) S'inscrire dans une démarche de circuit-court

### CONTRIBUER À UN DIALOGUE POUR UNE NOUVELLE AGRICULTURE DE MONTAGNE

À Campan, il est difficile d'estimer qu'elle est la part des actifs\* dans le secteur agricole d'autant plus que certains d'entre eux complètent leurs revenus par des emplois saisonniers. Néanmoins, bien qu'inférieure à la Vallée d'Ossau (13 %), qui dans le Béarn a une politique pastorale plus développée, la part d'établissements\* actifs dans le secteur agricole à Campan (10 %) est supérieure à celle de la Communauté de Communes de la Haute-Bigorre (7 %) dont elle fait partie. La commune compte aussi une quarantaine d'éleveurs montant leurs cheptels dans ses estives<sup>1</sup>. On comprend alors que dans la Haute-Bigorre, la part de l'économie agricole de Campan n'est pas négligeable. Cependant, forte de sa vaste ressource en herbages, la commune de Campan pourrait être à l'initiative d'un redéveloppement agropastoral.

Par ailleurs, partout en Europe, comme nous l'avons déjà dit, on constate un mouvement de « jeunes » à entreprendre une activité agricole, comme en Haute-Bigorre où certains viennent s'investir dans des activités agricoles et/ou pastorales de montagne. Très souvent, ils apportent de nouvelles pratiques agricoles avec de nouveaux produits. Par exemple, évoquons ces éleveuses<sup>2</sup> et éleveurs du Haut-Adour élevant depuis récemment de chèvres Pyrénéennes pour la fabrication de fromages, une espèce protégée qui peut pâturer dans des terrains boisés et en estives. Pensons aussi à un jeune Baudéannais qui, ayant hérité de l'exploitation agricole de son père, fabrique son beurre. Il y a aussi le cas de deux agricultrices installées en « petits-fruits » dont l'une installée depuis 23 ans et ayant repris l'exploitation familiale produit

1 Données issues des annexes du règlement d'estive de Campan datant de 2019

2 Évoquons le cas de la ferme du Pouy à Sainte-Marie-de-Campan tenue par Camille Bailly. BIGNONNEAU, Cyrielle, BOURGEOIS, Clémentine et DUPE, Philippine. « Camille, une affinité pour le genre caprin mêlée à une envie d'indépendance ». *Paroles de Paysans*, 7 juillet 2020

des confitures<sup>3</sup> et dont la seconde installée en 2018 produit des sorbets<sup>4</sup>.

Tout récemment, la nouvelle municipalité élue porte dans son programme l'engagement de réintégrer la Commission\* Montagne tout en révisant sa politique pastorale et en renforçant la vocation quatre saisons de la station de moyenne altitude de Payolle. Les coopérations entre acteurs et expérimentations liées à de nouvelles modalités agricoles qu'esquisse à Campan cette étude doivent pouvoir contribuer à cette dynamique.

### RÉPONDRE AUX ATTENTES CONTEMPORAINES FACE AUX SITUATIONS DE TERRAIN

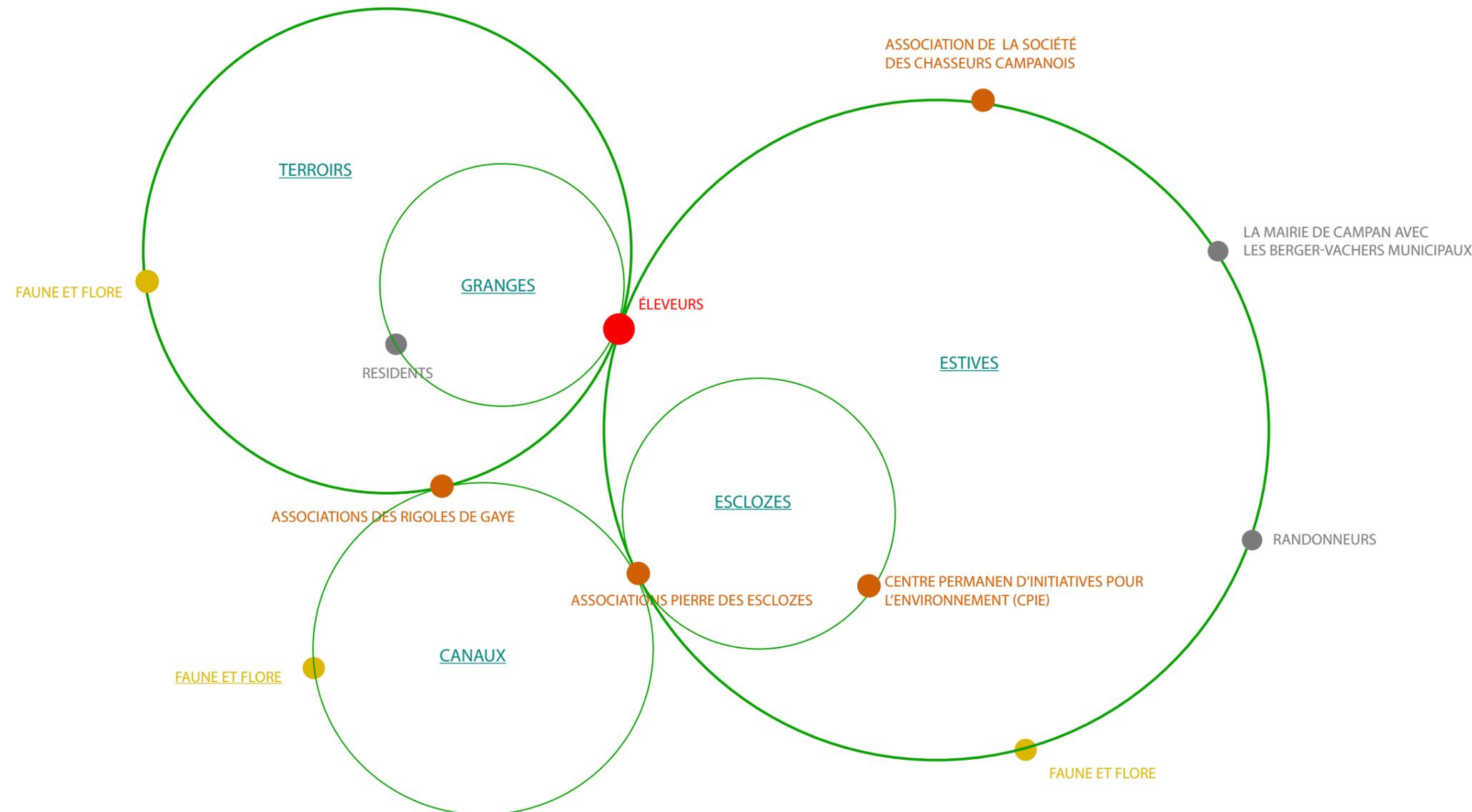
La nouvelle dynamique agropastorale recherchée doit pouvoir répondre aux difficultés visibles de mécanisation des exploitations. Comme déjà évoqué, on la constate par le reboisement spontané des terroirs de fauche les plus pentus. L'usage de la faux ayant largement disparu, l'exploitation de ces terroirs, n'est possible que grâce à leur accessibilité aux engins agricoles. Le maintien des prairies montre que le foin constitue encore une ressource, qu'il soit utilisé dans la vallée ou vendu ailleurs. De nouveaux usages agropastoraux sont possibles s'ils tiennent compte de cette situation actuelle où le paysage agropastoral se maintient malgré les avancées du reboisement spontané.

Comme dans les années 1970, aujourd'hui une évolution de la population se ressent dans la Haute-Bigorre par l'arrivée de néoruraux à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Cette dynamique ouvre également sur de nouveaux possibles. Elle devra tenir compte autant de la culture de l'entraide que des circonstances économiques d'une agriculture contemporaine, prête à s'engager dans de nouvelles pratiques agropastorales<sup>5</sup>, comme par exemple ici pouvant être basées les ressources en herbages.

3 Solange Baylac Troy, produit ses confitures à partir des fruits de son jardin de la ferme héritée de ses parents. Elle organise aussi l'été des petits événements festifs dans son exploitation. BIGNONNEAU, Cyrielle, BOURGEOIS, Clémentine et DUPE, Philippine. « Chez Solange, entre reprise familiale et envie de transmettre : il n'y a qu'une confiture ! » *Paroles de Paysans*, 22 juin 2020

4 BIGNONNEAU, Cyrielle, BOURGEOIS, Clémentine et DUPE, Philippine. « Céline, paysanne-sorbetière énergique pour un projet gourmand et atypique ». *Paroles de Paysans*, 10 juin 2020

5 Par exemple, nous pensons ici au sylvopastoralisme\* pour valoriser les espaces reboisés spontanément comme ressource fourragère ou au « pâturage dynamique tournant » [PDT]\*.



## LES ACTEURS AUJOURD'HUI

Les «habitants» des paysages étudiés

## S'INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHE DE CIRCUIT-COURT

Les produits en circuit-court, qu'ils soient issus de l'agriculture raisonnée\* ou de l'agriculture bio\*, sont désormais plébiscités par le grand public, le confinement participant à ce regain d'intérêt.

La vente directe permet que le bénéfice du produit revienne plus largement au producteur et assure au consommateur la traçabilité de ce qu'il consomme. Partout en France et en Europe, Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP)\*<sup>1</sup>, vente à la ferme, marchés locaux et magasins en circuit-court, parfois autogérés par les producteurs eux-mêmes, fleurissent partout en France et en Europe. La vallée n'est pas à l'écart de ce très large mouvement. Pour ne citer qu'un exemple, évoquons l'épicerie participative de Bagnères-de-Bigorre.

Dans le Béarn, secteur plus avancé dans cette transition, des berger-fromagers ont créé la marque « fromage d'Estives »<sup>2</sup>, valorisant leurs produits et par là leur culture de pays. Localement comme partout en France, ces petits producteurs accèdent ainsi un marché beaucoup plus large. Il peut en être de même pour Campan.

## POUR UN PROCESSUS PARTICIPATIF INSCRIT DANS LA VALLÉE

L'état actuel de ces paysages d'estives et de prairies de fauche ainsi que leurs écosystèmes où interviennent habitants, associations locales et agriculteurs s'inscrivent dans des dynamiques agropastorales et d'entraide propres à la vallée. Intégrant ces dernières, il pourrait être mené un processus participatif ouvrant à de nouvelles dynamiques agropastorales à Campan. Ce processus, impliquant la collectivité et basé sur les dynamiques excitantes et en devenir, doit pouvoir accompagner ces dernières dans un dialogue transversal<sup>3</sup> ouvrant à de nouvelles coopérations entre acteurs du territoire pour un nouveau paysage agropastoral.

<sup>1</sup> En Haute-Bigorre, évoquons les AMAP de Trébons et de Bagnères-de-Bigorre. Campan possède par ailleurs ses marchés saisonniers de producteurs et d'artisans, au bourg de Campan, à Ste-Marie-de-Campan et à Payolle.

<sup>2</sup> Entre Pays Basque et Béarn, « Un pastoralisme laitier alliant tradition et modernité ». *Bulletin de l'Association Française de Pastoralisme*, Pastum n°107, 1er semestre 2017.

<sup>3</sup> Voir schéma des acteurs potentiels, p.37.

Dans ce sens, la présente étude apporte des éléments pour nourrir de futures rencontres entre acteurs adhérents au projet, au projet que Campan deviennent un laboratoire pour un agropastoralisme de moyenne montagne.

*Revisiter*<sup>4</sup> l'agropastoralisme, n'est possible que par un large partage des questions que ce projet soulève. Car ce n'est qu'en procédant par étapes, par ajustements permanents, que propositions et initiatives, alors intégrées dans un processus de projet, doivent permettre à chacun de faire partie intégrante d'un nouveau *récit*<sup>5</sup> partagé.

Cette présente étude contribue à cet objectif porté par l'Observatoire pour l'Archéologie et Patrimoine en Haute-Bigorre (OAPHB 65) et le Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement des Hautes-Pyrénées (CAUE 65). Ces associations élaborent en ce moment un programme de recherches in-situ. Elles posent au préalable que c'est grâce au partage des problématiques que ce projet soulève et, de cette façon, grâce à la cohésion de la puissance habitante, que l'on trouvera la cohérence d'une telle ambition. Effectivement, ce n'est qu'à partir de l'émergence locale de nouveaux projets, que les différentes institutions territoriales, comme partenaires potentiels, pourront ensuite apporter leur concours.

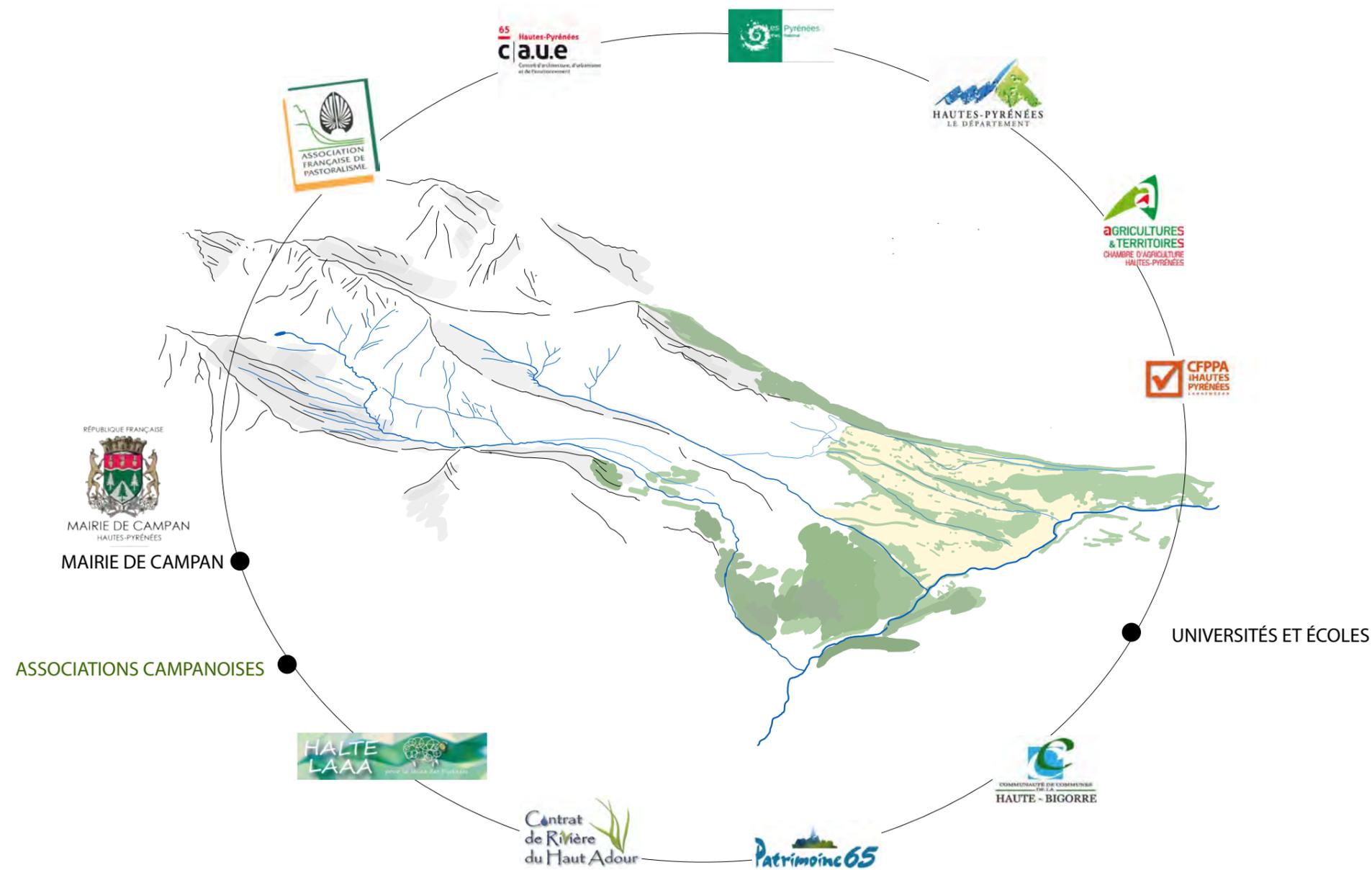
Dans un premier temps, ce programme s'articule autour d'ateliers transversaux entre acteurs locaux, experts et chargés de mission. Ensuite, ces ateliers peuvent ouvrir à des travaux plus approfondis portés par des étudiants en études supérieures dans les domaines de l'environnement, de l'écologie ou de l'agriculture. Ces travaux pourront se coupler à des résidences in-situ de professionnels des métiers liés à l'environnement, comme des écologues, des paysagistes, des architectes ou des économistes. Ces résidences, doivent permettre des temps de recherches in-situ au contact de la collectivité de manière à contribuer au partage des problématiques contemporaines, ici liées à l'agriculture de montagne et au tourisme.

À moyen terme, ces réflexions in-situ doivent ouvrir sur de possibles expérimentations agricoles, intégrant le cycle des saisons sur la base des ressources en herbage ou de la transhumance. Ces mises en œuvre peuvent aussi être couplées à des programmes d'enseignement<sup>6</sup>. Par ailleurs, elles peuvent s'inscrire dans une réflexion pour un nouveau tourisme, plus en lien avec les activités agricoles et participer aux événements culturels animant la vie de Campan.

<sup>4</sup> AUBRON, Claire, GARAMBOIS, Nadège et NOZIÈRES-PETIT, Marie Odile, sous la direction de. « L'économie agropastorale revisitée ». *Pastum*, séminaire AFP 2018, octobre 2019.

<sup>5</sup> BOUBA-OLGA, Olivier. *Pour un nouveau récit territorial*. Les conférences POPSU, La Défence, 2019.

<sup>6</sup> Par exemple, pensons à la formation de Berger Vacher Transhumant (BVT) du Centre de Formation Professionnel de Promotion Agricole (CFPPA) de Lannemezan, dans les Hautes-Pyrénées.



## CONTRIBUER À UN DIALOGUE POUR UN PROCESSUS PARTICIPATIF DE PROJET INSCRIT DANS LA VALLÉE

Schéma des acteurs potentiels

## GLOSSAIRE

L'agriculture biologique en France

### AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'agriculture biologique regroupe un ensemble de techniques agricoles reposant sur les principes de travail du sol, de respect des écosystèmes et de non-recours aux produits de synthèse et aux organismes génétiquement modifiés dans le respect du vivant et de l'environnement. Elle naît en 1920 d'un groupe de penseur et d'agronomes principalement européens s'inquiétant de l'agrochimie dans une agriculture devenant industrielle dès la fin de la Première Guerre mondiale. Elle est reconnue par l'État français en 1985.

L'agriculture biologique en France

#### AMAP

Ces *Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne* ont pour but de mettre en place des contrats entre clients et agriculteurs dans lequel le client s'engage à acheter à prix fixe et régulièrement, sur une période définie, la récolte, produit dans le respect de l'environnement. Contrat d'échange et de soutien, le client se doit de prêter main forte à l'agriculteur quelques fois par an. Géré en association, cette technique de vente limite les intermédiaires et permet une juste rémunération de l'agriculteur autant qu'un grande transparence sur le produit pour le client. Les AMAP françaises apparaissent dans les années 2000. La première en 2001 à Aubagne.

L'agriculture biologique en France

#### PRISE D'EAU ET RIGOLE

Les prises d'eau sur les canaux sont composées de pierres de taille moyenne à petite et de limons permettent le créer de petites retenues d'eau pour irriguer les rigoles et ainsi les prairies. Avant le XXe siècle, l'irrigation des prairies par tour d'arrosement se faisait grâce aux « bégades ». Elles se rapportaient à un règlement définissant les droits d'eau de chacune des familles propriétaires par rapport à un horaire et une durée de captation par leurs rigoles des eaux provenant du canal commun.

L'agriculture biologique en France

#### BIOTOPE

Milieu d'habitat défini par des caractéristiques physiques et chimiques abritant un ensemble d'êtres vivants composant la biocénose. Avec cette dernière il forme un écosystème.

L'agriculture biologique en France

par le feu utilisée pour limiter les incendies spontanés des espaces boisés.

L'agriculture biologique en France

le patrimoine vivant est propre à un paysage et fait partie intégrante de son écosystème.

#### PERMACULTURE

La permaculture vise à la conception de systèmes durables et résilients en s’inspirant ou en créant des écosystèmes. D’abord expérimentée sur l’agriculture, cette philosophie de vie peut s’étendre à d’autres domaines dans les activités humaines comme la santé, l’éducation, la construction ou l’économie (fleure d’Holmgren) et dont l’éthique peut être résumée au soin de la vie animale et végétale dans les différentes sphères composant un milieu et au partage des ressources et du surplus. Elle est fondée dans les années 1970 par les Australiens Bill Molisson et David Holmgren en réaction aux méthodes agro-industrielles destructrices pour la terre et l’eau.

#### PONT-CANAL

Le pont-canal aussi parfois appelé aqueduc, permettait le franchissement des eaux d’un canal au-dessus d’un ruisseau ou d’un autre canal. Il permettait d’acheminer les eaux provenant de rivière plus riche en eau malgré les distances et les autres cours d’eau à franchir. C’est le cas des quatre canaux issus de la Gaoube franchissant la Gaoubole, rivière ayant un bassin quatre fois inférieur2.

#### POPULATION ACTIVE

« La population active regroupe la population active occupée (appelée aussi « population active ayant un emploi ») et les chômeurs. La mesure de la population active diffère selon l’observation statistique qui en est faite. On peut actuellement distinguer trois approches principales : au sens du BIT, au sens du recensement de la population, au sens de la Comptabilité nationale. »

Selon l’INSEE, https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1946

#### PRAIRIES DE FAUCHE

Les prairies de fauche se situent sur l’étage submontagnard, sous les 1200 mètres d’altitude, et ont pour vocation la production de foin. Dans le secteur étudié, elles sont parcourues par de multiples canaux et rigole permettant leur irrigation et ainsi un bon rendement. Elles permettaient de nourrir les cheptels toute la saison d’hiver. On y trouvait ainsi les granges foraines occupées par les cadets des familles Campanoises et leurs cheptels.

#### RIGOLES

Les rigoles sont des amenées d’eau issues des canaux pour les granges foraines et l’irrigation des prairies de fauches situées dans les terroirs. Elles se différencient des canaux par leur caractère privatif. C’est pourquoi les canaux sont entretenus collectivement tandis que les rigoles sont à la charge des propriétaires.

2 CLARACQ, Paul. « Les canaux d’adduction dans le Haut-Adour ». *Bulletin de la Société Ramond*. 1992 p. 128

#### SYLVOPASTORALISME

Le sylvopastoralisme correspond à la mise en pacage des bestiaux dans des espaces boisés pour bénéficier des ressources fourragères spontanées issues des arbres.

#### TERRAINS COMMUNAUX

Les terrains communaux sont des terres collectives appartenant à une commune. À Campan, ces terrains correspondent aux estives situées dans les étages montagnards et supérieurs et sont gérés par la commune.

#### TERROIRS

Terres privées à vocation agricole dont la production participe à l’identité culturelle d’un pays.

#### TRANSHUMANCE

La transhumance est une migration périodique des animaux d’élevage entre les exploitations agricoles et les estives. Elle a lieu à la fin du printemps pour la montée des cheptels et entre l’été et l’automne pour leurs descentes. Le terme s’applique aussi au déplacement des ruches par les apiculteurs.

## BIBLIOGRAPHIE

#### ARTICLES DE RECHERCHE

#### HISTOIRE ET ETHNOGRAPHIE LOCALE

ADISSON, Luc. «L’utilisation agro-pastorale de l’eau dans l’économie traditionnelle de la vallée de Campan » *Bulletin de la Société Ramond*, 1991, p. 55-64

BUISAN, Georges. « L’eau, moyen de transport du fumier. Un acte singulier en vallée de Campan » *Bulletin de la société Ramond*, 1991, p. 45-53

CLARACQ, Paul. « Les canaux d’adduction dans le Haut-Adour » *Bulletin de la Société Ramond*. 1992, p.125-139

FABRE, L. A. « L’eau des hautes pelouses » *Bulletin de la Société Ramond*, 1910, p.141-148

LAFAILLE, David. « La gestion de l’eau à Campan (fin XIXè – début Xxè siècles) » *Revue du Comminges*, tome CXXII, 2006, p. 485-500

#### PAYSAGE

HENRY, Dominique. « Les éleveurs, l’herbe et la montagne : un paysage de la pratique pastorale ? » *Projets de paysage* [en ligne]. 18 juillet 2010, [consulté en mai 2020], p.1-16. Disponible sur : https://www.projetsdepaysage.fr/editpdf.php?texte=580

JANIN, Remi. « L’urbanisme agricole » *Openfield*, numéro 11,  [en ligne]. Juillet 2018, [consulté en juillet 2020], p.1-8. Disponible sur : https://www.revue-openfield.net/2013/01/11/lurbanisme-agricole/

JANIN, Rémi. « L’agriculture comme projet spatial » *Openfield*, numéro 11, [en ligne]. Juillet 2018, [consulté en juillet 2020] p.1-8. Disponible sur : https://www.revue-openfield.net/2014/01/30/lagriculture-comme-projet-spatial/

JANIN, Remi. « Agriculture, la révolution Urbaine » *Openfield*, numéro 11, [en ligne]. Juillet 2018, [consulté en juillet 2020], p.1-7. Disponible sur : https://www.revue-openfield.net/2014/11/26/agriculture-la-revolution-urbaine/

#### PASTORALISME

AUBRON, Claire, GARAMBOIS, Nadège et NOZIÈRES-PETIT, Marie Odile, sous la direction de. « L’économie agropastorale revisitée ». *Pastum*, séminaire AFP 2018, octobre 2019.

« Entre Pays Basque et Béarn, Un pastoralisme laitier alliant tradition et modernité ». *Bulletin de l’Association Française de Pastoralisme*, *Pastum* n°107, 1er semestre 2017.

#### ARTICLES DE REPORTAGE

BIGNONNEAU, Cyrielle, BOURGEOIS, Clémentine et DUPE, Philippine. « Chez Solange, entre reprise familiale et envie de transmettre : il n’y a qu’une confiture ! » *Paroles de Paysans*, [en ligne]. 22 juin 2020, [consulté en juillet 2020]. Disponible sur : https://parolesdepaysans.wixsite.com/parolesdepaysans/post/chez-solange-entre-reprise-familiale-et-envie-de-transmettre-il-n-y-a-qu-une-confiture

BIGNONNEAU, Cyrielle, BOURGEOIS, Clémentine et DUPE, Philippine. « Céline, paysanne-sorbetière énergique pour un projet gourmand et atypique » *Paroles de Paysans*, [en ligne]. 10 juin 2020, [consulté en juillet 2020]. Disponible sur : https://parolesdepaysans.wixsite.com/parolesdepaysans/post/c%C3%A9line-paysanne-sorbeti%C3%A8re-%C3%A9nergique-pour-un-projet-gourmand-et-atypique

BIGNONNEAU, Cyrielle, BOURGEOIS, Clémentine et DUPE, Philippine. « Camille, une affinité pour le genre caprin mêêlée à une envie d’indépendance » *Paroles de Paysans*, [en ligne]. 7 juillet 2020, [consulté en juillet 2020].

Disponible sur : https://parolesdepaysans.wixsite.com/parolesdepaysans/post/camille-une-affinit%C3%A9-pour-le-genre-caprin-m%C3%AA%C3%AA%C3%AAI%C3%A9e-%C3%A0-une-envie-d-ind%C3%A9pendance

#### ENQUÊTE

DELOISON, Yves et MAUBÉ, Stéphanie. *Il était une bergère*. Éditions du Rouergue, 2020.

## ESSAIS

BOUBA-OLGA, Olivier. *Pour un nouveau récit territorial*. Les conférences POPSU, La Défence, 2019

CAVAILLÈS, Henri. *l'Association pastorale dans les Pyrénées : le musée social*. Mémoires et documents. Paris A. Rousseau, mars 1910, p.50

JANIN, Rémi. *La ville agricole*. Éditions Oppenfield, 2018

RICH, Nathaniel. *Perdre la Terre, une histoire de notre temps*. Éditions du sous-sol, 2019

*Manifeste du Muséum, Humains et autres animaux*. Édition Relief, 2019

## MÉMOIRES

LHEZ, Bertrand. *Vallée de Campan*. Mémoire pour l'examen final de l'accompagnement en moyenne montagne, sous la direction de TELLECHEA Elisabeth : [établissement inconnu] : 1997

MIDAVAIN LAROUQUIE, Lisa. *Une pratique agropastorale disparues valorisée à travers un bâti en ruine*. Mémoire sous la direction de THIBON Christian : UFR des lettres, langues, sciences humaines et sports. Master professionnel « Cultures, arts et sociétés », Valorisation des patrimoines et Politiques culturelles territoriales ; Université de Pau et des pays de l'Adour : 2015-2016

## OUVRAGES D'HISTOIRE ET D'ETHNOGRAPHIE LOCALE

BUISAN, Georges. *Des Cabanes et des Hommes*. Association Guillaume Mauran, Tarbes, 1991.

BUISAN, Georges. *Hier en Vallée de Campan*. Association Guillaume Mauran, Tarbes, 1999.

LEFEBVRE, Henri. *La vallée de Campan*, PUF, Paris 1963.

## THÈSES

LEFEBVRE, Henri. *Les communautés paysannes pyrénéennes*. Thèse soutenue à la Sorbonne – 1954. Cercle historique de l'Arribère, Société Ramond, Bagnères-de-Bigorre, 2014

## MANUELS

*Guide de Payolle*. Alphonse, les Éditions Pyrénéennes, 1986

GUIXÉ, David, LLOBET Toni. *Faune et Flore des Pyrénées*. Biotope Édition, Mèze, 2017

TERNET, Y, BARRÈRE, P, DEBROAS, E.J. *Notice explicative de la feuille Campan 1/50000*. Éditions BRGM, Service géologique national, 1995

*Les vallées de Campan et du Pic du Midi*. CAUE 65, Atlas des Paysages des Hautes-Pyrénées, mars 2015

*Valoriser l'identité des Pyrénées dans les projets d'aménagement, guide pratique*. URCAUE de Midi-Pyrénées, 2002

## RAPPORTS

FUCHS, Magali et MARTIN, Elisabeth. *Commune de Campan et Asté, monographie historique, site de la vallée de Campan*. DREAL Midi-Pyrénées, septembre 2011

*Le changement climatique dans les Pyrénées : impacts, vulnérabilités et adaptation. Base de connaissances pour la future stratégie pyrénéenne d'adaptation au changement climatique*. Résumé exécutif du rapport de Observatoire Pyrénéen du Changement Climatique-Communauté de Travail des Pyrénées (OPCC-CTP, 2018). Disponible sur : <https://opcc-ctp.org/sites/default/files/documentacion/opcc-resumen-fr-print.pdf>

Cette étude rurale en vallée de Campan s'inscrit sur les secteurs d'estives et de prairies de fauche au-dessus du bourg de la Séoube.

S'inscrivant dans un programme de projet porté par l'Observatoire pour l'Archéologie et le Patrimoine en Hautes-Bigorre (OAPHB 65) et le Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement des Hautes-Pyrénées (CAUE 65), elle a pour but d'alimenter de futur rencontres entre acteurs s'impliquant dans le projet d'un laboratoire pour un agropastoralisme de moyenne montagne à Campan. Un agropastoralisme *revisité* qui se base sur les potentialités de ces paysages d'estives et de prairies de fauche, en adéquation avec les attentes sociétales en matière d'agriculture.

Cette étude prend le soin de rendre compte de l'état actuel de ces paysages forts de leurs ressources en herbage, de la dimension de l'entraide nécessaire à leur préservation et de la préciosité des aménagements hydrauliques séculaires. Tant d'éléments dont la reconnaissance est nécessaire pour l'inscription locale d'une nouvelle agriculture de montagne.